



*Les mesures éducatives pour conscientiser les jeunes  
en orientation professionnelle au développement durable*

**Mounir Johann**

**Référent thématique : Dr. Küchler Félix**

**Formation MSP/ Filière ES/ Formation PTA avec activité professionnelle  
Promotion 2011/ année académique 2011-2014**

Sion, mai 2014

### **Résumé de la recherche**

Dans le cadre du semestre d'évaluation (SeVal), j'ai fait quatre interventions pour stimuler la conscientisation de 14 jeunes au développement durable. L'état des connaissances des jeunes a été évalué au moyen de questionnaires écrits ante et post-intervention. Une discussion de groupe a eu lieu après chaque intervention et, en parallèle, une interview avec un expert du développement durable s'est déroulée.

L'enquête a démontré une faible connaissance du développement durable chez les jeunes au début du processus, puis une nette amélioration après les interventions. Ce travail m'a permis d'identifier l'activité dont l'implication a été la plus forte. Ce fut la journée de dépollution en forêt. J'ai analysé les conditions de chaque journée pour mettre en évidence les facteurs favorisant une prise de conscience chez les jeunes.

En conclusion, nous voyons qu'il est conseillé de donner un accent particulier sur les apprentissages participatifs, d'accompagner par la transmission de connaissances théoriques avec des moyens qui sont familiers, de favoriser les conflits sociocognitifs afin de développer la conscience critique des participants.

Le maître socioprofessionnel (MSP), de par sa double formation pratique et sociale, pourrait être un intervenant de qualité dans ce domaine qui est encore à son début.

### **Mots clefs**

Développement durable – Conscientisation - Conscience critique - Implication - Andragogie

### **Remerciements**

Je souhaite remercier toutes les personnes qui m'ont apporté leur soutien à la réalisation de ce travail :

- M. le Dr. Félix Küchler, référent thématique ;
- M. Jean-Yves Riand, référent méthodologique ;
- M. Steve Nanchen, garde-chasse régional du vallon de Réchy ;
- M. Jean-Pierre Pralong, directeur adjoint de la FDDM à Sion ;
- Mes collègues de l'OSEO et plus particulièrement du SeVal ;
- Mes correctrices qui y ont consacré du temps
- Ma concubine qui a été compréhensive durant cette recherche ;
- Toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont participé à ce travail.

### **Avertissement**

« Les opinions émises dans ce mémoire n'engagent que leur auteur. »

### **Illustration page de couverture**

<http://www.interligo.org/index.php/fre/Les-mauvaises-r%C3%A9ponses/Le-d%C3%A9veloppement-durable> (consulté le 19.07.2013)

## Glossaire

AEMO	:	Service d'Action Educative en Milieu Ouvert
CDTEA	:	Centre pour le Développement et la Thérapie de l'Enfant et de l'Adolescent
CO	:	Cycle d'Orientation
EDD	:	Education au Développement Durable
FDDM	:	Fondation pour le Développement Durable des régions de Montagne
FRC	:	Fédération Romande des Consommateurs
GHA	:	Hectare Global
HES-SO	:	Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale
IPhone	:	Gamme de téléphone portable commercialisée par Apple Inc. depuis 2007
JO	:	Diminutif de Johann
JPP	:	Diminutif de Jean-Pierre Pralong (dir. Adj. FDDM)
Mind Map	:	Schéma heuristique
MP3	:	Format numérique dédié au téléchargement de fichiers musicaux
MSP	:	Maître Socio-Professionnel
OSEO	:	Œuvre Suisse d'Entreaide Ouvrière
PER	:	Plan d'Etudes Romand
RERO	:	Réseau Romand de bibliothèque
SeMo	:	Semestre de motivation
SEMoSoc	:	Semestre de Motivation Social mesure d'accompagnement
SeVal	:	Semestre d'Evaluation
SOC	:	Sentiment de Cohérence

## Table des matières

Glossaire.....	III
1 Introduction.....	1
1.1 Cadre de recherche .....	1
1.1.1 Illustration.....	1
1.1.2 Thématique traitée.....	2
1.1.3 Intérêt présenté par la recherche .....	3
1.2 Problématique .....	3
1.2.1 Question de départ.....	3
1.2.2 Précision et limites posées à la recherche .....	4
1.2.3 Objectif de la recherche.....	5
1.3 Cadre théorique .....	5
1.4 Cadre d'analyse.....	8
1.4.1 Terrain de recherche .....	8
1.4.2 Méthode de recherche .....	9
1.4.3. Méthode de recueil de données .....	11
2. Développement .....	12
2.1 Introduction .....	12
2.2 Présentation des données .....	12
2.2.1 Ce que propose la littérature .....	12
2.2.2 Données recueillies dans les questionnaires B ante et post interventions .....	13
2.2.3 Données recueillies dans le questionnaire C : évaluation post processus .....	15
2.2.4 Compte-rendu d'entretien avec un expert du développement durable.....	17
2.2.5 Compte-rendu du procès-verbal de discussion de groupe .....	18
2.2.6 Note du chercheur.....	18
2.3 Analyse et discussions des résultats obtenus .....	19
2.3.1 Points convergents .....	19
2.3.2 Points divergents.....	22
2.3.3 Positionnement personnel.....	24
3 Conclusions.....	25
3.1 Rappel des grandes lignes de la démarche et des résultats .....	25
3.2 Limites du travail .....	26
3.3 Perspectives et pistes d'action professionnelle.....	26
3.4 Remarques finales.....	28

4 Bibliographie .....	28
4.1 Ouvrages .....	29
4.2 Support de cours .....	29
4.3 Sites internet .....	29
5 Annexes .....	30
A Questionnaires.....	30
B Compte-rendu.....	32
C Annexe diverses .....	38

# 1 Introduction

## 1.1 Cadre de recherche

### 1.1.1 Illustration

L'éducation des jeunes au développement durable fait partie des engagements pris par le canton du Valais, de la Confédération et de 172 pays lors de la signature des accords de Rio<sup>1</sup> (Brésil) en juin 1992. Par ces accords, les pays s'engagent à mettre en place un programme national nommé Agenda 21<sup>2</sup>. Suite à cette signature, la Suisse a adopté une nouvelle Constitution le 18 avril 1999, afin de promouvoir le développement durable. L'Etat du Valais a débuté avec la validation de son Agenda 21 en décembre 2008. Une série de mesures afin de mieux répondre aux exigences des nouvelles recommandations formulées dans l'Agenda 21 ont été alors mises en place.

Un nombre d'engagements envers le développement durable ont été pris et plusieurs d'entre-eux sont en relation avec le cadre de mes activités professionnelles : la conscientisation des jeunes au sujet du développement durable en Suisse et en Valais plus particulièrement devrait évoluer vers une meilleure compréhension de la société multidimensionnelle qui les entoure. L'éducation et la formation professionnelle pourraient, par exemple, sensibiliser les jeunes au mode de consommation et en être plus respectueux. Cette consommation chez les jeunes se veut souvent comme démonstration de succès (p. ex. le dernier iPhone). Au risque de se retrouver fortement endettés, et afin de montrer qu'ils réussissent, ils contractent alors des crédits à la consommation envers lesquelles la fédération romande des consommateurs (FRC) exprime son inquiétude, et plus particulièrement vis-à-vis des jeunes consommateurs.

« Avec l'apparition des cartes de crédit à bas coût, voire sans cotisation annuelle, le recours à l'argent virtuel s'est banalisé. En dix ans, le volume dépensé en Suisse par cartes de crédit a doublé, pour dépasser 22 milliards de francs en 2008.

Ces nouveaux sésames de la consommation sont venus s'ajouter à la publicité toujours plus agressive des instituts de prêt pour les crédits à la consommation et les leasings, dont la FRC réclame l'interdiction. En parallèle, le matraquage publicitaire incite le consommateur à changer souvent de portable, de lecteur MP3 ou d'ordinateur. Enfin, acheter est désormais accessible par un simple clic de souris.

Autant de facteurs qui expliquent pourquoi 80% des personnes endettées contractent leur premier emprunt avant 25 ans. »<sup>3</sup> Fédération romande des consommateurs 2009

Actuellement, l'accessibilité des Suisses/esses aux biens de consommation crée un déficit écologique<sup>4</sup>. La biocapacité de la Suisse est inférieure à ce qu'elle consomme. Alors que pour une personne vivant en Suisse il faut 4.7, hectares globaux nous ne sommes capables d'en produire qu'1.6. Si tout le monde vivait avec ce même volume de consommation, cela nécessiterait 2.7 planètes.

---

<sup>1</sup> Art. 1 al. 2 de l'AF du 28 sept. 1994 (RO 1995 1407) [En ligne] (consulté le 11.08.2013) <http://www.admin.ch/opc/fr/classifiedcompilation/19920136/index.html> (consulté le 01.07.2013)

<sup>2</sup> L'Agenda 21 du canton du Valais [En ligne] [http://www.vs.ch/Press/DS\\_3/CP-2009-01-22-4883/fr/engagement1\\_fr.pdf](http://www.vs.ch/Press/DS_3/CP-2009-01-22-4883/fr/engagement1_fr.pdf) (consulté le 01.07.2013)

<sup>3</sup> Fédération romande des consommateurs 30.08.2009 [En ligne] <http://www.frc.ch/articles/les-jeunes-la-pub-et-largent-virtuel/> (consulté le 04.07.2013)

<sup>4</sup> Un déficit écologique apparaît lorsque la consommation dépasse la production naturelle de cette région.

Ce déficit est engendré par les importations comme l'énergie fossile, matières premières, nourriture, etc.<sup>5</sup>

Les rapports sur la surexploitation des ressources ne cessent de démontrer que le déficit écologique augmente. Les pays du Nord sont appelés à lutter contre cette évolution en se responsabilisant de leurs consommations massives, d'autant plus qu'ils disposent de savoir-faire pour contrer leur propre surexploitation. Au niveau mondial, le partage des ressources naturelles est inégal entre le Nord/Sud, les pays du Sud peuvent incontestablement prétendre à un meilleur train de vie. Il faudra arriver à un point de convergence dans l'intérêt de préserver toutes les ressources futures.

### 1.1.2 Thématique traitée

#### *A : Le développement durable :*

L'apparition du concept global du développement durable remonte au début du XXe. L'idée d'un développement pouvant à la fois diminuer les inégalités sociales et réduire la pression sur l'environnement est consacrée à Rio de Janeiro en 1992. Ce concept est axé prioritairement sur la préservation de l'environnement et la consommation prudente des ressources naturelles. Par la suite il sera retravaillé et redéfini en trois objectifs pour que les humains vivant actuellement puissent répondre à leurs besoins sans compromettre la capacité des générations futures de satisfaire les leurs. Ces objectifs sont :

- **progrès économique,**
- **justice sociale,**
- **préservation de l'environnement.**

Ces objectifs s'influencent mutuellement. Ainsi, un développement économique durable n'est concevable que si les écosystèmes sont en bonne santé et que les êtres humains bénéficient d'une bonne formation. Mais les trois objectifs peuvent dans certains cas être contradictoires. Le développement durable vise à concilier des optimisations, des processus d'évaluation transparents et des solutions valables à long terme. La figure ci-contre présente la position des indicateurs-clés par rapport aux trois objectifs et à leurs intersections.<sup>6</sup>



Plus proche de nous, l'Etat du Valais a créé pour assurer la réussite de ses engagements la fondation pour le développement durable des régions de montagne.<sup>7</sup>

#### *B : Conscientisation :*

Je parle ici du concept développé par Paulo Freire (1921-1997 Brésil) et de certains autres chercheurs. C'est une méthode pédagogique par laquelle l'éducateur joue le rôle d'agent de

---

<sup>5,6</sup> L'empreinte écologique de la Suisse, Office fédéral de la statistique [En ligne] (OFS) Neuchâtel, 2006 (consulté le 14.07.2013)

<sup>7</sup> L'Agenda 21 du canton du Valais [En ligne] [http://www.vs.ch/Press/DS\\_3/CP-2009-01-22-4883/fr/engagement1\\_fr.pdf](http://www.vs.ch/Press/DS_3/CP-2009-01-22-4883/fr/engagement1_fr.pdf) (consulté le 01.07.2013)

conscientisation, de facilitateur, afin d'acquérir et développer des connaissances en facilitant un processus d'étude et une prise de conscience de la réalité premièrement à l'individu puis au collectif : partir des problèmes individuels que connaissent les gens et développer leur champ de préoccupations. L'objectif est que l'individu comprenne que les problèmes qui sont partagés par autrui sont aussi les siens. Tout au long du processus, les personnes évoluent du stade du **JE** ➡ au **NOUS** ➡ puis au **COLLECTIF**, ce qui signifie s'impliquer soi-même, développer une solidarité entre nous, agir pour changer les mentalités. La conscientisation est une pratique répandue dans de nombreux pays et surtout en Amérique du Sud.

« Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde. »<sup>8</sup>

### 1.1.3 Intérêt présenté par la recherche

Lors de mes activités professionnelles au semestre d'évaluation (annexe C 1.1) de Sion je m'occupe de jeunes en orientation professionnelle. Ils sont en grande partie fragilisés par des conditions de vie difficiles, en rupture avec la norme et souvent avec un niveau de scolarité affaibli par des difficultés diverses. Cette population à risque devrait être mieux formée pour lutter contre la précarité qui peut la poursuivre. Offrir la possibilité aux jeunes de mieux prévoir les enjeux qui les attendent pourrait être une tâche étant du ressort des Maîtres Socioprofessionnels (MSP). Le rôle des MSP est justement en lien avec les nouvelles façons d'aborder les questions et les matières enseignées lors de la formation à la HES.SO de Sion qui permettent de prendre en considération beaucoup d'exigences en matière de développement durable.

Le concept de développement durable est une nouvelle façon de réfléchir quant à notre propre avenir. Cela relève de l'éco-systémique<sup>9</sup>, où tout est lié. Identifier des activités motivantes pour les jeunes et pouvoir améliorer ou réorganiser la palette d'offres de nos ateliers seraient un avantage. Travailler la réflexion et les pistes d'actions applicables afin de mieux conscientiser notre population m'intéresse. Ce travail qui me tient à cœur, me place comme observateur et révélateur des pistes qui pourraient se concrétiser.

## 1.2 Problématique

### 1.2.1 Question de départ

Cela fait trois ans que je suis au contact des jeunes en orientation professionnelle et, j'ai pu constater qu'ils connaissent peu le sujet du développement durable. Le besoin d'une meilleure formation ou information des jeunes est donc nécessaire. La question centrale est comment les conscientiser afin qu'ils puissent choisir une voie de formation professionnelle et un mode de vie personnel tout en connaissant les enjeux à venir.

Les volontés politiques régionales en matière de développement durable sont au début de leur histoire. Les progrès actuels vont aussi passer par l'éducation et la formation des jeunes, ce qui est

---

<sup>8</sup> Paolo Freire (1974), pédagogie des opprimés suivi de conscientisation et révolution, Paris : Maspero

<sup>9</sup> Eco-systémique : une méthode de gestion où les terres, l'eau et les ressources vivantes sont intégrées pour favoriser la conservation et l'utilisation durable et soutenable des ressources naturelles. Wikipédia l'encyclopédie [En ligne] : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Approche\\_%C3%A9cosyst%C3%A9mique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Approche_%C3%A9cosyst%C3%A9mique) (consulté le 14.08.2013)



déjà le cas avec les actions menées dans les écoles dès la 1<sup>ère</sup> primaire jusqu'à la fin de l'instruction obligatoire. Les offres professionnelles du marché privé commencent à prendre en compte cet aspect et exigent une formation de leur personnel d'exploitation (comme l'éco-conduite). Quelles seraient les actions utiles qui susceptibles d'éveiller les consciences des jeunes de nos ateliers, et qui pourraient développer leurs attitudes, compétences, savoirs ?

Partant de ces différents constats, observations et autres motivations, la question de cette recherche se pose en ces termes :

**« Quelle mesure éducative peut conscientiser les jeunes en orientation professionnelle au développement durable ? »**

### **1.2.2 Précision et limites posées à la recherche**

A travers ce travail, je ne propose pas de solution miracle afin de conscientiser tous les jeunes au sujet du développement durable. J'ai cependant identifié les facteurs facilitants à la conscientisation chez cette population puis je l'ai décomposé en 3 domaines :

- le Savoir qui exprime les connaissances théoriques
- le Savoir-être qui définit les attitudes
- le Savoir-faire qui démontre les actions et comportements

Il ne faut tout de même pas omettre que la conscientisation est un processus interne de pensée, il faut être conscient pour réaliser que... Il permet de prendre du recul et de s'apercevoir ensuite des réalités jusqu'alors pas imaginées. L'évaluation du niveau de conscience des jeunes n'est qu'une appréciation subjective faite par les jeunes eux-mêmes. L'observation ne devrait pas débiter uniquement au travail mais plus généralement dans leurs modes de vie.

Les limites de cette recherche demeurent dans la prise en charge des difficultés suivantes :

- le temps restreint mis à disposition : les 4 mois d'activités et de récoltes de données en plus de la construction des interventions qui étaient toutes différentes, n'étaient pas de trop pour terminer l'enquête.
- un échantillon de jeunes très limités et instables : seuls 14 jeunes du SeVal au total ont participé à la recherche dont 2 ont suivi le processus du début jusqu'à la fin, en passant par toutes les interventions. La présence des jeunes était changeante en raison des contraintes afin d'obtenir une place d'apprentissage (stage en entreprise, tests, etc.) et plusieurs d'entre-eux ont subi une rupture de contrat. Cela ne m'a donc pas permis de conserver la stabilité de l'échantillon.

Les interventions reconnues et sélectionnées ont été menées sur le terrain, en adéquation avec le programme préétabli. Quelques contretemps, comme des problèmes techniques de construction du cuiseur solaire, sont apparus lors de l'intervention 4, mais dans l'ensemble tout s'est déroulé comme initialement prévu dans le planning.

### 1.2.3 Objectifs de la recherche

Dans la phase de préparation de la recherche :

- décrire les mesures éducatives qui existent déjà.
- sélectionner les interventions possibles qui peuvent être susceptibles d'intéresser les jeunes du SeVal.
- organiser des interventions cohérentes en relation avec les jeunes du SeVal et le développement durable.

Durant la phase de recherche :

- exercer ces interventions sélectionnées et observer la motivation des jeunes.
- évaluer l'influence de ces nouvelles expériences sur les jeunes.

Durant la phase d'analyse et de rédaction de la recherche :

- identifier les approches éducatives et les conditions cadres de travail.
- proposer des pistes d'action.
- évaluer les perspectives professionnelles.

## 1.3 Cadre théorique

Empowerment :

La traduction française de l'empowerment est l'autonomisation, la capacitation. C'est un concept qui prend naissance au début du 20<sup>ème</sup> siècle aux États-Unis dans un contexte de lutte pour l'émancipation des droits des Afro-Américains. Il a été décrit par Barbara Solomon en 1976<sup>10</sup>. L'empowerment a pour but de développer le pouvoir d'agir sur les conditions de vie soit pour un individu, soit pour un groupe, soit pour une communauté.

Pour les jeunes du SeVal, le processus vise à valoriser leurs propres compétences soit individuellement, soit collectivement. L'approche de cette méthode ne place pas l'intervenant comme expert pour résoudre la difficulté, mais plutôt comme un facilitateur. Il va inciter les gens à se prendre en charge et n'est plus le propriétaire des compétences nécessaires ; l'utilisateur lui n'est plus un consommateur passif de service d'aide. Ce processus est à l'opposé d'une méthode centrée sur les déficits ; il permet de renforcer les compétences, la conscience critique, l'estime de soi, et la participation est accrue.

« Toutes discussions sur l'empowerment part du constat que certaines collectivités et certaines personnes ne possèdent pas, ou ont la perception de ne pas posséder, l'emprise sur les ressources qu'elles requièrent, ou sur les décisions qui sont prises pour assurer leur bien-être. L'empowerment repose sur la prémisse que les individus et les collectivités ont le droit de participer aux décisions qui les concernent et que les compétences requises par cette participation sont déjà présentes chez les individus et les collectivités, ou que le potentiel pour les acquérir existe. »<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup> Promotion santé Suisse. Concept d'empowerment. [En ligne] <http://www.quint-essenz.ch/fr/topics/1248> (consulté le 28.07.2013)

<sup>11</sup> Empowerment et intervention, William A. Ninacs édition les presses de l'université Laval (Canada, Québec) 2008 p.15

### Sentiment de cohérence :

C'est un concept développé par le chercheur d'origine israélo-américaine Aaron Antonovsky<sup>12</sup> (1923-1994) sur les ressources de résistances généralisées des individus et qui est parvenu au modèle du « sentiment de cohérence ». Nommé aussi « sens de la cohérence » (Sense of Coherence / SOC). Antonovsky le définit comme un état d'équilibre général, qui s'explique par un sentiment permanent et dynamique de confiance. Il permet aux êtres humains d'utiliser les ressources existantes pour rester en bonne santé et renforcer leur sentiment de bien-être<sup>13</sup>.

Le sentiment de cohérence est composé de :

- la compréhension des événements de la vie : comprendre les événements ou les informations perçues et rassemblées en un ensemble rationnel
- la capacité à pouvoir les gérer : la certitude de pouvoir résoudre les difficultés rencontrées
- du sentiment qu'ils ont un sens et que c'est important : une association entre nos propres valeurs et nos actes, qui donne un sens à l'existence.

« Les individus qui ont un sentiment de cohérence très développé répondent avec souplesse aux exigences et activent les ressources correspondantes »<sup>14</sup>.

### Esprit critique :

L'esprit critique est un concept fondé sur les capacités des individus à analyser et classer par priorité des informations ou des données ainsi qu'à remettre en question des opinions, la validité des arguments, la représentation du réel. Chaque individu doit avoir les compétences pour construire et défendre ses propres opinions et de prendre conscience de la diversité de celles d'autrui. Cette approche se veut objective, elle diminue les erreurs de jugement en prenant plus de recul. La métacognition permet en effet de prendre conscience de la réalité, de ne pas se précipiter vers une interprétation erronée de la réalité perçue. La prémisse de l'esprit critique est de douter de tout ce que l'on lit ou entend, afin de s'approprier les informations objectives avec une plus grande justesse.

### Energies renouvelables :

Ce sont les énergies inépuisables telles que le vent, l'eau, le photovoltaïque, le solaire, la biomasse et la liste est loin d'être exhaustive. Elles sont en opposition avec les énergies non-renouvelables qui sont surtout les énergies fossiles, à base de pétrole, comme le diesel, la benzine ou le mazout qui servent à différentes utilisations, transport, chauffage, fabrication de matière à base d'hydrocarbure. La production d'énergies renouvelables s'effectue de manière cyclique ou continue avec des

---

<sup>12</sup> Promotion santé Suisse, *Concept de salutogénèse, Sentiment de cohérence*. [En ligne] <http://www.quint-essenz.ch/fr/topics/1249> (consulté le 30.07.2013)

<sup>13</sup> KÜCHLER, Félix. *Concept de Santé-Motivation*. 1<sup>ère</sup> année. Filière ES. MSP-11

<sup>14</sup> Promotion santé Suisse. *Concept de salutogénèse, Sentiment de cohérence*. [En ligne] <http://www.quint-essenz.ch/fr/topics/1249> (consulté le 28.07.2013)

procédés mécaniques, organiques, ou autres, puis elle est distribuée directement comme énergie finale. Cette approche permet de réduire les rejets de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, par conséquent, l'augmentation de la température globale. Les énergies renouvelables réunissent plusieurs avantages : la sûreté (faible risque d'accident ou avec de faibles conséquences), la propreté (peu de déchets), le respect de l'environnement. Le marché de l'emploi tend vers une augmentation des places de travail et des investissements créés pour développer le secteur.

En Suisse, l'énergie est le facteur qui pèse de loin le plus lourd sur l'empreinte écologique du pays, puisqu'il représente deux tiers de la charge. Entre 1961 et 2002, la consommation d'énergie a plus que triplé et aucun revirement de tendance n'est prévisible.<sup>15</sup>

#### Dépollution :

C'est l'action d'éliminer les pollutions et les contaminations des milieux environnants. On distingue deux types de milieu de dépollution ou de décontamination, un sur le lieu du site pollué et l'autre dans un centre de dépollution. L'activité s'accomplit de manière physique, chimique ou biologique. Les enjeux de la dépollution sont souvent financiers mais aussi d'intérêt général. La population est bien informée des travaux à entreprendre et elle participe à des réunions où un animateur collecte les préoccupations des citoyens et répond aux attentes de la population. La protection de la santé des populations, l'environnement avec restauration d'écosystèmes, la possibilité de réutiliser ces lieux sont les principes de bases de la dépollution.

#### La Biocapacité et l'empreinte écologique :

	<b>La biocapacité ou l'offre</b>	<b>L'empreinte écologique ou la demande</b>
Productivité au niveau Mondial	1.8gha/par personne	2.2gha/par personne
Productivité au niveau Suisse	1.6gha/par personne	4.7gha/par personne

« L'empreinte écologique de la Suisse est actuellement de 4,7 hectares globaux par personne, alors que la biocapacité de notre pays s'élève seulement à 1,6 hectare global par personne. L'empreinte écologique de la Suisse est donc près de trois fois supérieure à sa biocapacité<sup>16</sup>. »

L'empreinte écologique et la biocapacité se formulent toutes dans la même unité de mesure: l'hectare global (gha). L'hectare global révèle le résultat moyen de la productivité d'une surface donnée ou de la demande des populations.

<sup>15</sup> T. Von STOKAR, M. STEINEMANN, B. RUEGGE. *L'empreinte écologique de la Suisse* Office fédéral de la statistique. [En ligne] 2006 p.16

[http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/dienstleistungen/publikationen\\_statistik/publikationskatalog.Document.86630.pdf](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/dienstleistungen/publikationen_statistik/publikationskatalog.Document.86630.pdf) (consulté le 04.08.2013)

Dans le cadre où l'hectare global est utilisé en relation avec la biocapacité, il exprime la productivité d'une surface. Il comprend toutes les surfaces même celles qui sont inexploitées pour diverses raisons. Il inclut aussi sa capacité à régénérer les ressources naturelles et à absorber une part de pollution. Dans le cadre où on associe l'hectare global à l'empreinte écologique, il exprime l'usage réel des ressources naturelles fait par un individu, une nation, ou la planète. Il contient des ressources comme les énergies fossiles, les cultures, l'eau, les matières premières, tout ce que nous trouvons sur le marché économique et que nous consommons. Une formule est souvent utilisée : si tout le monde vivait à cette allure il faudrait 2.7planètes<sup>17</sup>.

## 1.4 Cadre d'analyse

### 1.4.1 Terrain de recherche

**Le semestre d'évaluation (SeVal)** de Sion existe depuis bientôt 3 ans. Il est subordonné au semestre de motivation, mis sur pied en 1997 par l'institution nommée OSEO (annexe C 1.1). Il est situé près de la gare dans la zone industrielle.

**Les jeunes** accueillis tout au long de l'année au SeVal sont entre quatorze et quinze et sont en recherche de solution professionnelle. Ils ont soit terminé leur école obligatoire ou sont en rupture d'apprentissage. Ils bénéficient d'un contrat avec le SeVal de 6 mois, prolongeable de 3 mois maximum. Pour un bon nombre d'entre-eux, le passage de l'école au monde professionnel n'est pas encore fait. Les difficultés rencontrées par les jeunes du SeVal sont multiples, et la majorité d'entre eux bénéficie déjà de mesures d'accompagnement autres, comme par exemple le centre d'évaluation et de thérapie pour enfants et adolescents (CDTEA). Certains suivent des ateliers en milieu ouvert (AEMO), d'autres sont sous la responsabilité de l'office de la protection de l'enfance ou ils peuvent être placés en foyer, souffrir d'addictions ou avoir des comportements inadéquats.

La réaffectation **des locaux** a été réalisée lors de la création du SeVal en 2011. Cependant, la cohérence face à la situation environnementale se trouve troublée, car l'ancienne affectation de ces ateliers était une boucherie industrielle et l'ouverture, l'année passée, d'une discothèque à proximité n'a pas arrangé la situation. Les travaux effectués pour son nouvel emploi sont de qualités et agréables à l'utilisation. Les salles et ateliers, ainsi que les bureaux sont bien distribués, lumineux et l'espace vitré y est en suffisance. Au total, le SeVal dispose de 367 m2 pour exécuter sa mission : l'orientation et l'intégration des jeunes dans le monde professionnel.

**L'équipe encadrante** du SeVal se compose de 6 personnes, 1 éducatrice, 3 maîtres-socioprofessionnels, 1 enseignante et 1 personne qui s'occupe du SeMoSoc (mesure d'accompagnement sociale pour les jeunes). Mes collègues sont âgés de 32 à 46 ans. Une forte solidarité et une cohésion règnent au sein de l'équipe, ce qui crée une ambiance de travail agréable.

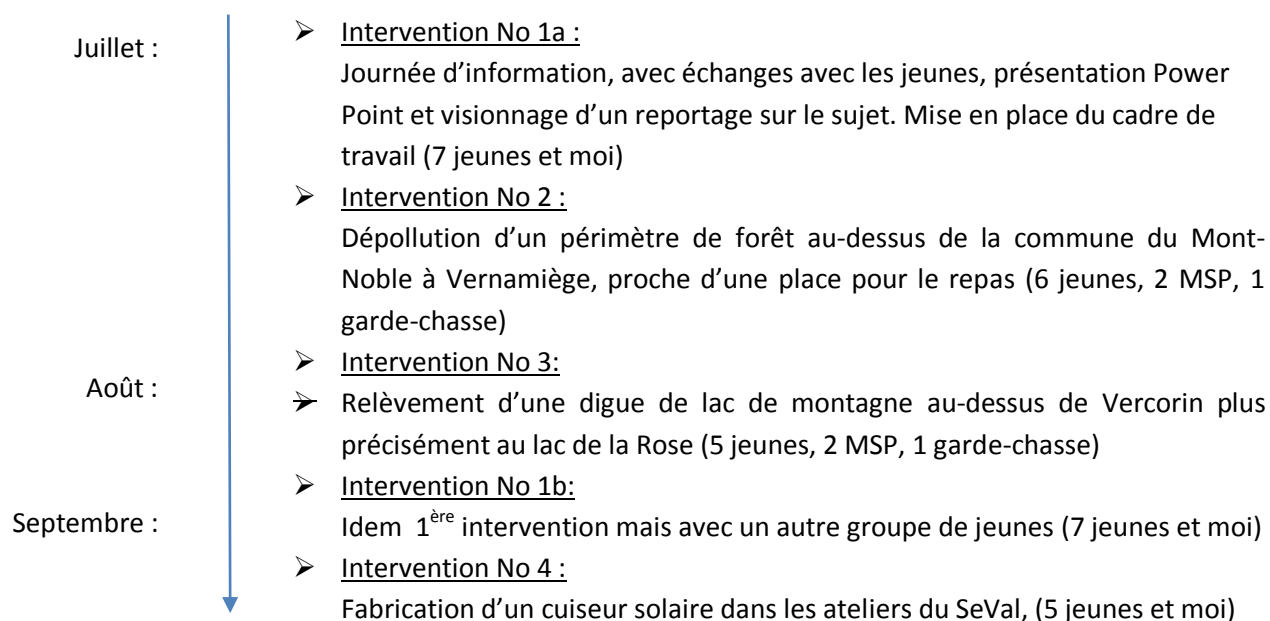
Durant les ateliers, **les activités** sont non productives. Des échanges de collaboration avec des partenaires, tels qu'office du tourisme ou organisateur d'événement, paysan de montagne,

---

<sup>16</sup> T. Von STOKAR, M. STEINEMANN, B. RUEGGE. *L'empreinte écologique de la Suisse* Office fédéral de la statistique. [En ligne] 2006 (consulté le 04.08.2013)  
[http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/dienstleistungen/publikationen\\_statistik/publikationskatalog.Document.86630.pdf](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/dienstleistungen/publikationen_statistik/publikationskatalog.Document.86630.pdf)

favorisent le développement du sentiment de cohérence des jeunes vis-à-vis du monde professionnel. Les jeunes travaillent 40 heures par semaine, dont plus de la moitié en ateliers, afin d'acquérir un comportement adéquat en entreprise. L'autre moitié du temps, ils sont en classe de soutien scolaire, ou, en atelier de recherche d'emploi où ils approfondissent leurs compétences administratives et organisent leurs stages en entreprise.

Durant la période de recherche **4 interventions** ont eu lieu dans le but de conscientiser les jeunes au développement durable.



#### 1.4.2 Méthode de recherche

Ici la recherche dans son ensemble et les différentes étapes sont décrites. Les outils de recherche correspondant sont expliqués dans le chapitre suivant (1.4.3)

Durant la phase de préparation de la recherche :

##### **A : Analyse de la recherche bibliographique**

Les thèmes de recherche ont été ciblés à l'aide d'une Mind Mapp (annexe C 1.2). La recherche d'informations sur le développement durable que j'ai privilégiée est l'analyse des données de dossiers ou de revues mises en ligne par le service fédéral de la statistique. Les démarches pour orienter ma recherche en direction d'une méthode adaptée de développement de la conscientisation des jeunes m'ont poussé à étendre mes connaissances des concepts andragogiques. Les sources d'informations ont été identifiées et consultées à travers des ouvrages reconnus en la matière et des dossiers rédigés durant les unités d'enseignement à la HES-SO. J'ai aussi approfondi les études à l'aide de travaux de recherche trouvés dans les médiathèques et notamment sur le réseau RERO<sup>18</sup>. Les informations au sujet des interventions possibles ont été sélectionnées après l'analyse des documents disponibles sur le site internet officiel de l'agenda 21 de l'Etat du Valais et des documents

<sup>18</sup> RERO : acronyme de REseau ROmand, désigne le réseau des bibliothèques de Suisse occidentale. [En ligne] <http://www.rero.ch/> (consulté le 10.06.2013)

disponibles de la fondation pour le développement durable des régions de montagnes. Ces démarches ont été ciblées à l'aide d'une grille d'analyse décrite plus bas.

Durant la phase de recherche :

#### **B : Questionnaires écrits ante et post intervention**

La construction des questionnaires écrits de début et de fin a été abordée sous forme de thèmes par souci de justesse avec des items susceptibles de concerner les jeunes. La quantification des points attribués par les jeunes eux-mêmes avant et après les interventions m'a permis d'évaluer leurs connaissances de base, ainsi que de mesurer les différents degrés de connaissances que les interventions ont apporté. La tournure de certaines questions est formulée négativement afin de maintenir et de vérifier l'attention des participants.

#### **C : Questionnaire post processus**

Le questionnaire sur la conscientisation a lui aussi été structuré avec plusieurs thèmes. Ils m'ont permis de catégoriser les points importants à mon sens. Les jeunes se sont autoévalués sur leur implication et sur l'intervention. Là aussi, la tournure de certaines questions est formulée négativement afin de maintenir et de vérifier l'attention des jeunes du SeVal.

#### **D : Entretien avec un expert du développement durable**

Une interview semi-directive a été réalisée et, a été enregistrée avec l'accord de l'interviewé. Une série de questions a été rédigée et l'entretien s'est déroulé sous une forme de discussion. Cette méthode m'a permis d'avoir une meilleure qualité d'écoute et d'ajouter des questions ou des précisions quant à l'enquête. La construction de cet entretien s'est appuyée sur une sélection de questions préétablies.

#### **E : Procès-verbal de discussions de groupe**

Un bilan sous une forme d'échange semi directif a été réalisé après chaque intervention. Ainsi, chaque jeune, tout comme le garde-chasse présent aux 2 interventions en extérieur, a pu exprimer ses pensées sur l'expérience qu'il venait de traverser. Les remarques des jeunes m'ont permis d'évaluer de manière encore plus précise la conscientisation. Les informations ont été retranscrites par un collègue MSP sous forme de procès-verbal, tandis que j'animais l'échange en collaboration avec le garde-chasse.

#### **F : Note du chercheur**

Tout au long de ce processus, j'ai pris des notes qui m'ont permis d'étayer mes perceptions concernant l'analyse des résultats de l'enquête.

Durant la phase d'analyse et de rédaction :

J'ai analysé les informations récoltées auprès de la population du SeVal pour mettre en évidence les facteurs facilitants la conscientisation et dégagé quelques pistes d'actions possibles. Enfin, j'ai exposé les résultats de la recherche sur l'impact des activités qui sensibilisent les jeunes au développement durable et à la conscientisation y relative. Cette formule de recherche m'est apparue évidente dès

lors que le temps pour réaliser les ateliers allait être de 4 mois, et que les jeunes qui sont au SeVal sont susceptibles de terminer leur contrat sur le champ pour motif disciplinaire après avoir obtenu un contrat d'apprentissage.

#### **1.4.3. Méthode de recueil de données**

Durant ce travail j'ai mis sur pied et utilisé plusieurs outils :

##### **A : Grille d'analyse de la recherche bibliographique**

- Développement durable : biocapacité, empreinte écologique, énergies renouvelables
- Méthode : conscientisation, empowerment, sens de la cohérence, esprit critique

##### **B : Questionnaires écrits de début et de fin d'intervention (avec 12 jeunes)**

- Domaine du savoir : développement durable, ressources naturelles, énergie fossile
- Domaine du savoir-être : sens de la cohérence, conscientisation
- Domaine du savoir-faire : énergie, polluants, ressources naturelles, recyclage

##### **C : Questionnaire écrit post-processus (avec 12 jeunes)**

- Activités : engagement personnel, motivation, empowerment, esprit critique, responsabilité

##### **D : Guide d'entretien avec un expert du développement durable**

- Formation : pédagogie, adolescence, expérience
- Développement : politique, organisation, projection professionnelle

##### **E : Procès-verbal de discussions de groupe (avec x jeunes, 2 MSP, 1 garde-chasse)**

- Informations : observation, remarques pertinentes, retour d'informations, comportement

##### **F : Notes du chercheur :**

- Mesures prises par les jeunes, actes marquants, observations



## 2. Développement

### 2.1 Introduction

Pour parvenir à une analyse pertinente de l'enquête, et après avoir pris connaissance des informations nécessaires, j'ai identifié les thèmes que je voulais mettre en évidence. J'ai souhaité ensuite croiser les informations provenant des questionnaires et évaluer la différence de perception (avant-après intervention) des jeunes du SeVal. L'appréciation des interventions par les jeunes est aussi mesurée, notée et analysée.

### 2.2 Présentation des données

#### 2.2.1 Ce que propose la littérature

Suite à l'étude des sources littéraires réalisées à l'aide de travaux d'étudiants, de dossiers de recherche, et de travaux de diplôme, plusieurs concepts s'y retrouvent régulièrement, et j'y ai relevé la conscientisation, l'éducation au développement durable (EDD), ainsi que l'action participative.

« Une réelle conscientisation vise à faire trouver les réponses aux récepteurs, plutôt que de leur donner des réponses toutes faites, et à leur donner envie de s'engager dans des actions qu'ils ont eux-mêmes développées. Le travail de l'orateur est donc l'accompagnement des réflexions et de l'appropriation de la problématique par le public-cible. Il s'agit là d'une réelle activité d'éducation qui se destine à faire questionner les représentations, ce qui va amener des transformations pour les participants. »<sup>19</sup>

« Le terme éducation a une portée plus importante que le terme enseignement. L'éducation déborde du cadre scolaire dans lequel se déroule généralement l'enseignement. Elle cherche aussi à développer des compétences et des attitudes en vue d'un agir responsable. Elle va au-delà de l'acquisition de connaissances (savoirs), du développement d'un savoir-faire et d'un savoir-être. Elle vise également le développement d'individus autonomes dotés d'un esprit critique et capables d'agir sur leur milieu. Cette notion d'action, centrale à l'éducation, s'avère cruciale à la compréhension du concept d'EDD.»<sup>20</sup>

« Recourant à des interventions construites sur un renforcement de la théorie et de la pratique, articulé sur une proximité avec les acteurs et les lieux, réfutant un statut de neutralité, la recherche action produisant du savoir lié à l'action mais au service de celle-ci, soucieuse de travailler à la résolution des problèmes notamment à travers des processus de prise de décision participative, paraît véritablement être une démarche à valoriser dans cette préoccupation croissante et collective de trouver des solutions aux questions environnementales. »<sup>21</sup>

---

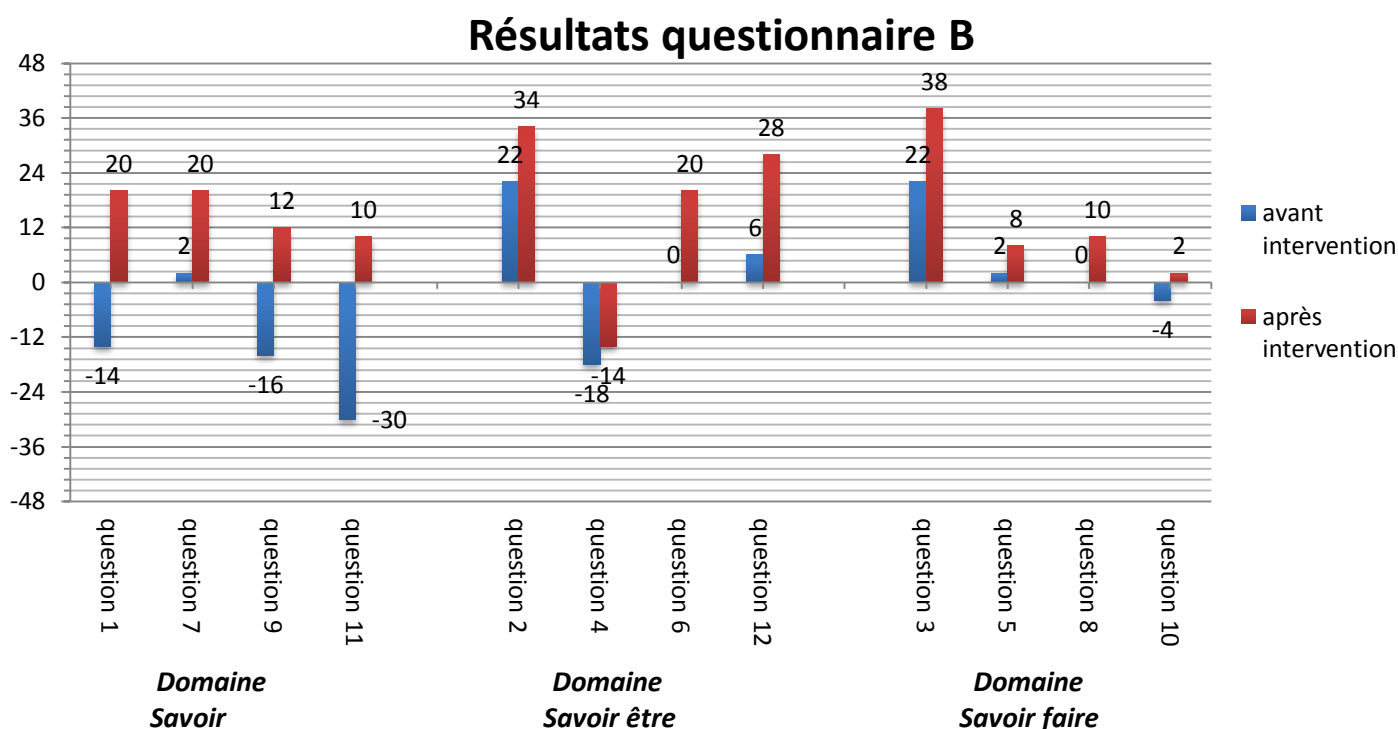
<sup>19</sup> L'éducateur social, agent de conscientisation au développement durable, Maud Fornerod HES-SO en travail social p.31 [En ligne] (consulté le 10.06.2013)

<sup>20</sup> « Pour une éducation en vue du développement durable en hôtellerie, restauration et tourisme. » de Steven Roy Cullen. Université de Sherbrooke, Québec, Canada, 21 mai 2012, p.31 [En ligne]

<sup>22</sup> Pour une écologie citoyenne risques environnementaux, médiations et politiques publiques Mihaela Nedelcu François Hainard édition L'Harmattan 75005 Paris p. 171 [En ligne]

### 2.2.2 Données recueillies dans les questionnaires B ante et post interventions

Ci-dessous, nous trouvons les résultats des questionnaires écrits ante et post interventions.



- Le domaine du **Savoir**, avec les questions 1-7-9-11

Ce tableau révèle la méconnaissance théorique générale chez les jeunes au sujet du développement durable avant de commencer l'intervention (ci-dessus en bleu). Ainsi à la question 11 : « Je connais les 3 domaines du développement durable », seules 2 personnes ont répondu plutôt d'accord. Toutes les autres n'étaient pas informées et/ou n'avaient pas les connaissances requises afin de répondre à cette question. Puis, après intervention, une nette amélioration des savoirs témoigne des effets du temps passé autour du sujet et des journées d'informations suivies par les jeunes (ci-dessus en rouge). Ainsi à la question 11 : « Je connais les 3 domaines du développement durable », une partie des jeunes se sont emparés de savoir. La globalité des points en matière de savoir, a augmenté de -58 à +62 points.

Le domaine du **Savoir-être**, avec les questions 2-4-6-12

Ce tableau montre ici un faible niveau de savoir-être des jeunes en matière de comportements en relation avec le développement durable (ci-dessus en bleu). Si certains savoir-être paraissent acquis, comme à la question 2 « Quand je me déplace et que j'ai un déchet dans mes poches, je le jette par terre », la majorité des jeunes ont assimilé cette règle de savoir-être. Cependant, ils n'ont pas tous les bons réflexes et les questions 4-6-12 ne rapportent pas énormément de points. Puis, une

amélioration moyenne des savoir être s'est produite. La progression la plus forte se trouve à la question 12 : « Ma satisfaction est accrue lorsque j'ai fait des actions positives pour la nature » avec 22 points de différence après le processus traversé (ci-dessus en rouge). La globalité des points en matière de savoir-être, a augmenté de +10 à +48 points.

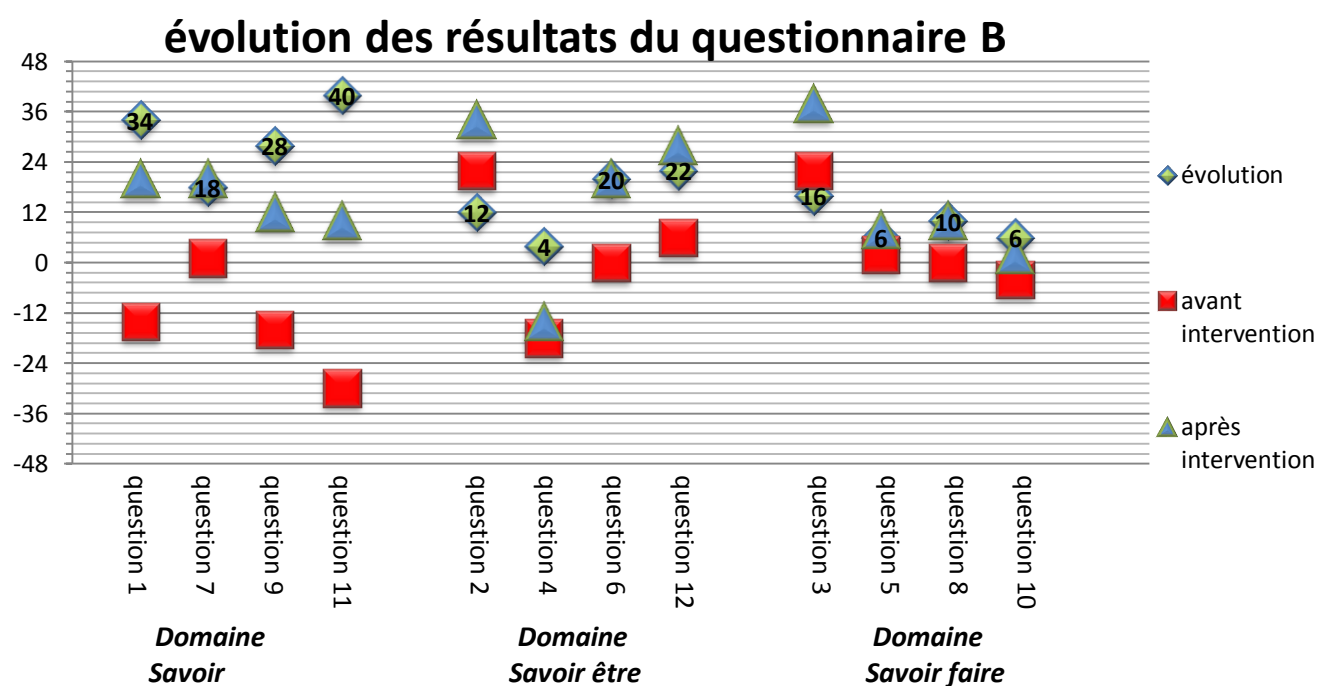
- Le domaine du **Savoir-faire**, avec les questions 3-5-8-10

Ce tableau met en évidence d'une manière plus nuancée le niveau des savoir-faire, des actes qu'ils font ou ne font pas. Les jeunes ont peu d'expérience et certains gestes du quotidien sont partiellement acquis comme à la question : « Je laisse mon ordinateur ou mon écran en mode veille lorsque j'ai fini mes occupations » récolte un faible score (ci-dessus en bleu). Puis, dans un second temps, une progression de la moyenne des savoir-faire s'est manifestée. Les questions 5-8-10 se sont soldées par un nombre de points relativement faible même après le processus. Par contre, la question 3 : « Lorsque je me brosse les dents, je ferme le robinet pour économiser l'eau » est celle qui a remporté le plus de points de l'enquête +38 (ci-dessus en rouge). La globalité des points en matière de savoir-faire, a augmenté de +20 à +58 points.

On constate que chaque indicateur a subi une progression positive ; certains de façon marquée et d'autres d'une façon plus légère. D'après les résultats, on peut affirmer que les jeunes ont soit réellement progressé, soit sont convaincus d'avoir progressé et le signalent par des réponses préférables mais qui ne reflètent pas la réalité.

#### Evolution des 3 savoirs des jeunes

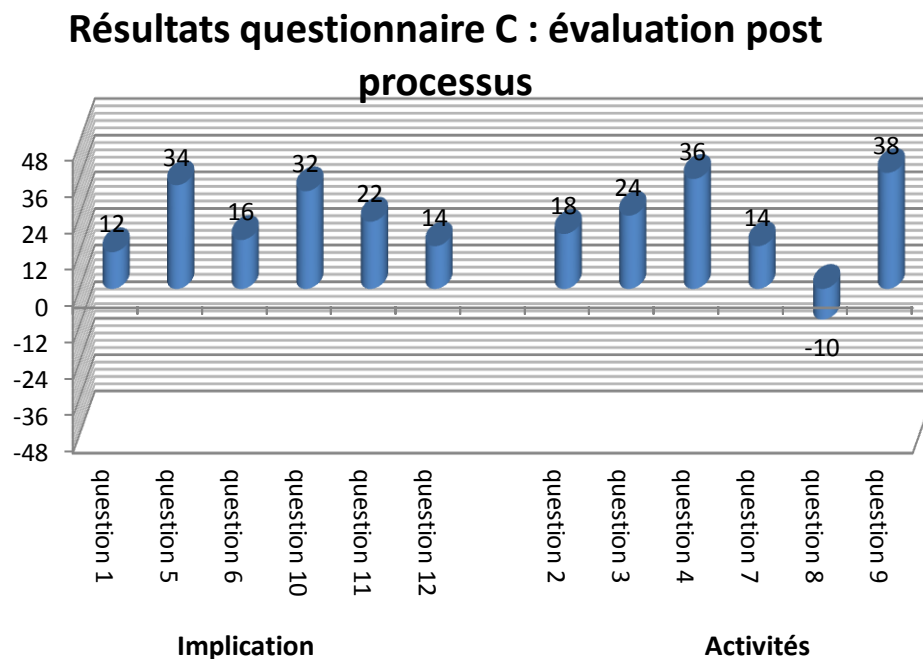
Le tableau ci-dessous, nous indique les différentes progressions des connaissances, attitudes et compétences des jeunes en plusieurs termes : savoir, savoir-être, savoir-faire. Les losanges verts avec l'étiquette de donnée nous révèlent le résultat de la progression positive ante et post intervention respectivement en rouge et bleu.



On distingue les compétences avant les interventions en rouge, elles ne sont jamais au-dessus des points bleus qui distinguent les compétences après les interventions. Ainsi les valeurs acquises après interventions sont quasiment toutes au-dessus de la moyenne. Chaque item ou indicateur a subi une progression positive, ce sont les losanges verts. La progression la plus forte se situe à la question 11 avec une différence de 40 points en faveur d'une évolution des savoirs (connaissances). A contrario, la plus petite progression enregistrée se situe à la question 4 avec une hausse de 4 points.

### 2.2.3 Données recueillies dans le questionnaire C : évaluation post processus

Ci-dessous, nous trouvons les résultats des questionnaires écrits des jeunes de post-processus destinés à évaluer le niveau de conscientisation après une période de latence. Ce questionnaire me permettra de confirmer ou d'infirmer les progrès faits à travers le processus traversé et de mettre en évidence les informations ancrées chez les jeunes.



Ce tableau nous révèle le niveau de conscientisation après les activités proposées. Les informations principales que je peux mesurer sont l'implication dans les processus et les activités. Le score le plus élevé concerne la question 9 : « je n'ai pas tout retenu mais certaines informations sont restées ancrées en moi », avec 38 points sur un maximum de 48.

On distingue la question 8, « je ressens plus de cohérence dans les activités occupationnelles (bricolage bois ou pierre, fer) » qui dénombre -10 points. C'est une question qui est formulée à l'envers, elle dévoile le désintérêt envers des activités qui sont moins cohérentes vis-à-vis des jeunes. C'est le résultat le plus faible, toutefois sa valeur reste favorable aux activités cohérentes. Puis, on distingue des résultats plus nuancés avec les questions 1-6-7-12 qui ne sortent pas de la moyenne.

La valeur moyenne de l'implication chez les jeunes est de 21.6 et la moyenne des activités de 23.3 sur un total de 48 points maximum et minimum de -48 points.

### Evaluation par intervention :

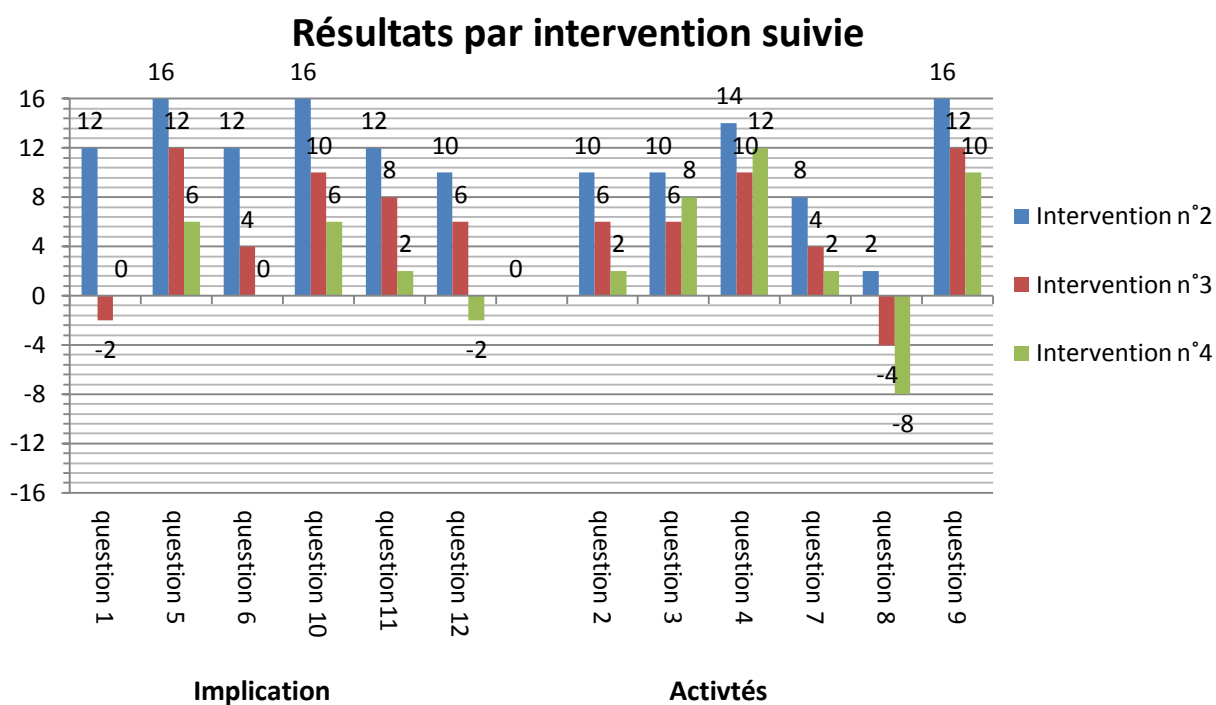
Au bas du questionnaire C évaluation post-processus, j'ai construit un « baromètre des interventions » dans le but de mesurer l'appréciation globale du jeune à travers l'activité. Les jeunes qui n'étaient pas les mêmes à chaque intervention, en raison de contraintes professionnelles, ont pu noter l'activité de +10 à -10. Cette évaluation s'est faite au prorata des participants.

Intervention n° 2 : la moyenne est de +6.8 points

Intervention n° 3 : la moyenne est de +6.5 points

Intervention n° 4 : la moyenne est de +5.6 points

Je constate que l'intervention qui a le plus stimulé les jeunes est la 2<sup>ème</sup>. Afin d'argumenter plus précisément, je vais démontrer à l'aide du tableau des résultats par intervention ci-dessous quelle est celle qui a eu le plus de résonance chez les jeunes. Pour ce faire, j'ai réorganisé le tableau précédent afin d'exposer des résultats plus précis :



Je constate que l'intervention n° 2, dépollution d'un périmètre de forêt, est à chaque item au-dessus des autres avec 3 résultats qui sont au maximum et le reste des résultats est fortement noté. Le total des points récoltés après l'intervention n° 2 est de 136 sur un maximum de 192 points.

L'intervention n° 3, relèvement d'une digue de lac de montagne, est dans la moyenne avec quelques 12 points récoltés aux questions 9 et 5. Toute fois elle obtient également 2 résultats négatifs aux questions 5 et 8. Le total des points récoltés après l'intervention n° 3 est de 68 sur un maximum de 192 points.

Quant à l'intervention n° 4, fabrication d'un cuiseur solaire en atelier, elle récolte un score assez faible comparé aux autres résultats comme à la question 8 avec -8 points obtenus. Le total des points récoltés après l'intervention n° 4 est de 38 sur un maximum de 192 points.

Dans l'ensemble, les résultats sont assez homogènes si l'on considère que là où ceux de l'intervention la plus performante sont en baisse, les mêmes résultats par rapport aux autres interventions sont aussi en baisse. Ils ont une linéarité.

#### **2.2.4 Compte-rendu d'entretien avec un expert du développement durable**

Les extraits ci-dessous récoltés auprès de M. Pralong directeur adjoint de la FDDM sont en lien avec le chapitre suivant. Une version plus étendue de l'entretien a été retranscrit en annexe B 1.1.

##### Selon vous pourquoi est-il important de sensibiliser les jeunes au développement durable :

JPP : Il y a une volonté de sensibiliser les jeunes quel que soit le cursus, déjà parce que le plan d'études romand prévoit maintenant un volet assez large en matière de développement durable, et puis surtout parce que c'est des gens qui vont aller dans le monde professionnel et sont sensibilisés par rapport à cette thématique-là.

##### Quel genre de collaboration avez-vous avec les écoles professionnelles ?

JPP : On a formé ces enseignants en 2011 ou 2012, on a formé 60 enseignants avec le projet école-économie sur cette thématique de développement durable en leur donnant des exercices pratiques, des choses concrètes qu'ils peuvent faire avec la classe puis après il y a l'idée que l'enseignant utilise ça dans son école et il y a un effet sur ses élèves je dirais d'année en année. Les dernières actions que j'ai en souvenir c'était ça au niveau des écoles professionnelles. C'est un public qui nous intéresse parce que c'est des gens qui vont directement aller dans la pratique mais a priori c'est peut-être des gens moins sensibles à ça aussi en tout cas c'est ce que nous on se dit ou ce qu'on a remarqué. Par contre, oui je pense qu'il y a un intérêt sur ces actions, vraiment sur le concret. Donc là encore, plus il y a le besoin d'être pratique et moi ça ne me pose pas de problème et c'est même très bien comme ça.

##### Quel type de collaboration avec des institutions qui s'occupent de jeunes en orientation professionnelle souhaiteriez-vous?

Plutôt que de les bassiner avec des heures de théorie, au départ un petit peu oui pour donner le cadre, mais il faut tout de suite qu'ils se sentent à l'aise dans quelque chose et qu'ils puissent être acteurs. Je pense que les adultes peuvent être plus passifs et recevoir l'information, le jeune lui doit pouvoir agir sur quelque chose. C'est une énergie qu'il faut pouvoir utiliser je dirai hein, surtout chez des gens qui ont un certain retard ou des difficultés, c'est ce que l'on a vérifié au CO de Derborence quand on a fait ces ateliers, ils avaient une énergie à mettre là-dedans peut être plus forte que d'autre. Donc, il faut qu'ils expérimentent, qu'ils testent voilà un petit peu le style de ce que je pourrai imaginer comme collaboration d'un projet.

##### Actuellement, quel principe de pédagogie privilégiez-vous et jusqu'à quel niveau de formation le faites-vous ? Parce que là vous avez parlé au sujet des jeunes pour qu'ils puissent s'approprier, c'est de l'empowerment ?

JPP : Ce que l'on va essayer c'est toujours avoir des actions soit un projet d'école soit une action ponctuelle où ils vont être actifs, /...../on va éviter de leur tenir de grandes théories sur je ne sais pas, la convention sur la biodiversité. On va y arriver s'il y a un sens dans l'action/.../On voit la différence entre les adultes qui conçoivent d'une certaine manière pour parler à un public d'adultes puis les jeunes qui parlent à leurs pairs avec leur moyens et c'est avec ça qu'il faut écouter. Des fois ça nous surprend mais on se dit bon ben voilà il faut utiliser leurs moyens si non on n'y arrive pas. On ne touche pas la cible quoi.

### 2.2.5 Compte-rendu du procès-verbal de discussion de groupe

Les extraits ci-dessous ont été récoltés auprès des jeunes et de M. Nanchen, dans le but de faciliter la compréhension de l'analyse ils sont en liens avec l'analyse. Une version plus étendue de l'entretien a été retranscrit (en annexe B 1.2).

#### Les jeunes :

« Le plus dur je pense ça sera de faire changer les mentalités, les gens maintenant ils s'en foutent de savoir comment c'est fait, ils ne veulent juste pas payer trop cher. On n'a pas de pouvoir si on est les seuls à faire ça. Mais d'un côté c'est bien parce que si y a une personne qui commence ben ça ne se fera pas. »

« Moi j'ai bien apprécié travailler dehors, en plus j'ai eu l'impression de me sentir utile à quelque chose, d'habitude on ne sait pas trop pourquoi on fait les choses, là on savait. En plus, j'ai pu choisir avec qui je voulais travailler c'était cool. »

« Ouais moi j'ai trouvé intéressant, on a fait du concret pour l'environnement ça fait bizarre, je suis comme fier. C'était très physique et fatigant moi je me suis même planté une pointe dans la main mais heureusement y avait aussi une bonne ambiance et une bonne pharmacie. »

« Moi j'ai trouvé ça cool avec mon petit bateau pour calculer la profondeur de la gouille, même si à la fin j'étais frigorifiée. J'ai mesuré tout le lac! J'ai pas tout de suite compris pourquoi on faisait ça mais c'est après les explications de Steve que j'ai mieux capté pourquoi. »

#### Le garde-chasse (2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> intervention):

« Alors aujourd'hui on a bien bossé, vraiment. Ce matin j'ai remarqué que certains étaient résistants et puis il y a eu une grande amélioration dans la journée. Seul, je n'aurais jamais avancé comme ça. Je ne pensais pas qu'on allait faire tout ça, c'est peut-être pas encore assez valorisant parce qu'on n'a pas de retour direct, mais les petits films là ça nous donne la preuve que c'est utile. Si on refait un exercice comme ça, il faudrait pouvoir montrer ce que les jeunes font et ce qu'il y a à faire dans les forêts. Donner une image des jeunes à la recherche d'une place d'apprentissage qui travaillent et qui s'investissent pour réussir. »

« Oui alors aujourd'hui on a pas mal travaillé et de faire tout d'une fois c'était une bonne idée comme ça on a pu profiter d'un plus long moment de pause l'après-midi. C'était moins évident cette fois, on a vu les conditions météo, elles étaient limites, et je pense que vous avez bien bossé même si c'était moins facile de comprendre ce qu'on faisait et oui moi aussi j'ai senti que l'ambiance n'était pas au top. En tout cas je vous remercie pour le bon travail que vous avez fait. »

## 2.3 Analyse et discussions des résultats obtenus

Ci-dessous, je vais synthétiser les résultats de toutes les données recueillies à travers la littérature ( **A 2.2.1**), les questionnaires écrits ( **B-C 2.2.2-2.2.3**), l'entretien avec expert ( **D 2.2.4**), les discussions de groupe ( **E 2.2.5**) et de mes observations menées sur le terrain ( **F 2.2.6**) pour former deux groupes de résultats, les points convergents, les points divergents. Avant d'aller plus loin, je tiens à souligner à propos des jeunes qu'ils ont soit progressé ou sont convaincus d'avoir progressé et ils pourraient le signaler par des réponses préférables mais qui ne reflètent pas la réalité. C'est une appréciation subjective faite par les jeunes eux-mêmes qui n'a pas été vérifiée.

### 2.3.1 Points convergents

#### Niveau de connaissance des jeunes :

Dès le début du processus de travail, j'ai pris conscience et affirmé (chapitre **1.1.2**) que la connaissance du développement durable chez les jeunes du SeVal était faible. C'est ce que l'enquête révèle avec les résultats du questionnaire B (chapitre **2.2.2**). Le constat est renforcé par les propos recueillis dans l'entretien (chapitre **2.2.4**) avec le directeur adjoint de la fondation en faveur du développement des régions de montagne, qui affirme que le type de population qui renonce prématurément aux études, et qui s'engage dans une voie d'apprentissage serait moins sensible au développement durable. Dans mes recherches bibliographiques (chapitre **2.2.1**), en Suisse, la conférence inter cantonale de l'instruction publique de la Suisse Romande et du Tessin<sup>22</sup>a adopté le premier plan d'études romand (PER) qui tient compte de l'éducation en vue du développement durable en 2010. Il est en cours d'introduction et les premiers enseignants ont pu suivre les modules de formation dès la rentrée scolaire 2010-2011 et ont pu introduire progressivement le PER dès la rentrée 2011-2012. Ces nouvelles mesures sont en cours d'application, ainsi les résultats sur les jeunes ne se sont pas encore fait ressentir.

Cependant, l'évolution vers l'acquisition de nouvelles connaissances par les jeunes s'est exprimée à travers le tableau évolution des résultats des questionnaires B (chapitre **2.2.2**). Les différentes interventions ont toutes obtenu une amélioration des connaissances chez les jeunes et simultanément, leur conscientisation s'est construite au fur et à mesure de ces expériences qu'ils ont vécus, voir tableau évaluation post processus C (chapitre **2.2.3**). Enfin, les discussions de groupe (chapitre **2.2.5**) et les propos tenus par certains jeunes m'ont permis de constater une prise de conscience des éléments essentiels du développement durable. Mes observations, menées sur le terrain et en atelier, ont révélé que les jeunes développaient des opinions fondées sur de véritable questionnement comme par exemple :

« Le plus dur je pense ça sera de faire changer les mentalités, les gens maintenant ils s'en foutent de savoir comment c'est fait, ils ne veulent juste pas payer trop cher. On n'a pas de pouvoir si on est les seuls à faire ça. Mais d'un côté c'est bien parce que si y a une personne qui commence ben ça ne se fera pas. »

---

<sup>22</sup> La Conférence inter cantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) est composée des Conseillers, Conseillères d'Etat et Ministres en charge de l'éducation des cantons [En ligne] <http://www.ciip.ch/search/result.asp>



### Bénéfice des liens entre théorie et pratique :

Le temps relativement restreint entre la sensibilisation théorique (intervention n° 1) et le premier travail sur le terrain (intervention n° 2) a certainement été un facteur de réussite. Moins d'une semaine s'est écoulée entre les deux interventions. La pratique à travers les interventions a permis de concrétiser les informations reçues lors de la journée de sensibilisation et, ainsi les actions ont pris une forme de travail en faveur du développement durable, dans lesquelles ils peuvent jouer un rôle à part entière. Dans le même temps, les jeunes ont aussi développé leur esprit critique lors de leurs échanges à propos de leurs visions de la réalité et leurs opinions. Les conflits sociocognitifs créés lors de ces échanges leur ont permis de prendre un peu plus de recul vis-à-vis du développement durable et de se questionner sur sa propre représentation de la réalité. Dans mes recherches littéraires (chapitre **2.2.1**), les expériences démontrent le bénéfice d'assimiler la théorie à la pratique.

« On considère que la formation en situation professionnelle favorise l'acquisition de savoir pratique et sociaux dans des situations en grandeur réelle, au sein de collectif de travail. Elle permet au jeune d'ancrer progressivement dans le réel son savoir et son projet personnel et professionnel »<sup>23</sup>

La fondation en faveur du développement durable des régions de montagne applique une démarche similaire lors de leurs interventions dans les écoles. Dans l'entretien (chapitre **2.2.4**), à la question quelle pédagogie privilégiez-vous, l'interviewé a répondu :

« Ce que l'on va essayer c'est toujours avoir des actions soit un projet d'école soit une action ponctuelle où ils vont être actifs, ils vont faire quelque chose donc on va partir un peu du côté opérationnel, une action précise... »

Le thème des jeunes comme moteur de l'action est revenu régulièrement durant l'entretien. Selon l'interviewé (chapitre **2.2.4**), si certains comme les adultes supportent mieux la passivité d'une sensibilisation théorique, les jeunes eux ont un besoin d'être en action. Ces paroles ont été encore plus soutenues lorsque le sujet des jeunes en difficultés a été abordé :

« ...C'est une énergie qu'il faut pouvoir utiliser (énergie des jeunes) je dirais hein, surtout chez des gens qui ont un certain retard ou des difficultés, c'est ce que l'on a vérifié au CO de Derborence quand on a fait ces ateliers, ils avaient une énergie à mettre là-dedans peut être plus forte que d'autre... »

### Implication des jeunes dans les interventions :

L'accompagnement pédagogique que j'ai mis en place pour les jeunes a été de type soutenant l'autonomie. Ce que je souhaitais était que les jeunes puissent favoriser une motivation participative et autodéterminée (chapitre **1.3**) avec l'empowerment, plutôt que d'appliquer un type pédagogique plus contrôlant avec des méthodes contraignantes pour les jeunes. Leur laisser le contrôle de plusieurs variables sur les interventions est susceptible de les encourager dans les apprentissages et en leur laissant trouver des solutions et prendre des décisions pour leur propre organisation, les

---

<sup>23</sup> ARENILLA L. (et alii). Dictionnaire de pédagogie et de l'éducation Paris éditions Bordas 2009 p. 158 [En ligne]

jeunes ont renforcé leur motivation intrinsèque et une meilleure intention à participer aux interventions. Je tiens à préciser ici le cadre de la recherche pour apporter une attention nuancée sur chaque intervention. Car si chaque intervention a apporté une amélioration des savoirs, l'implication dans certaines activités a été plus forte que d'autres (tableau résultats par intervention suivie **2.2.3**).

L'intervention n°1 a/b a été la journée de sensibilisation théorique au développement durable. Elle se composait d'un questionnaire, d'une présentation du projet de travail, d'une information au sujet du développement durable, d'une projection de film/reportage sur le thème avec tout au long de la journée, des espaces de paroles dans lesquels les jeunes étaient encouragés à exposer leurs points de vue, leurs questionnements. Cette intervention s'est déroulée à deux reprises pour les différents jeunes présents au moment de la recherche. Elle n'a pas été évaluée par les jeunes mais leurs discussions m'ont permis d'observer leurs réactions et de comprendre leurs opinions.

L'intervention n° 2, dépollution d'un périmètre de forêt, a été l'intervention la plus plébiscitée par les jeunes (tableau résultats par intervention suivie **2.2.3**). Le facteur temps entre les interventions a joué un rôle non-négligeable (voir plus haut bénéfice des liens entre théorie et pratique), de même que la réalité des actes à accomplir qui étaient simple et symbolique. La relation de cause à effet a été rapidement identifiée à l'aide des extraits vidéos perçus sur le téléphone portable du garde-chasse qui a permis aux jeunes de constater les dégâts et les souffrances subies par les animaux pris au piège dans un méli-mélo de fil barbelés. Cette matérialisation des images a réveillé en eux un sentiment d'empathie mêlé à de l'incompréhension momentanée (chapitre **2.2.6**). Ces sentiments ont joué un rôle que l'on ne peut pas minimiser dans l'implication des jeunes à cette journée. Lors du déroulement de cette intervention, les groupes de travail se sont formés rapidement et l'énergie déployée par la majorité des jeunes a été abondamment dépensée. Pour étayer les résultats, les discussions de groupe chez les jeunes (chapitre **2.2.5**) ce jour-là ont été démonstratives comme par exemple :

« C'était vraiment bien, moi j'ai apprécié de me se sentir utile comme ça. On a fait des trucs pour sauver des animaux. Ce matin quand on a vu la vidéo du cerf coincé là-dedans ben ouais ce n'était pas cool. Ils devraient interdire ces barbelés. Et pis de pouvoir arracher ça, ben ça m'a fait du bien, j'ai fait un lien avec le développement durable, en plus y avait une bonne ambiance on avait du son alors...non c'était cool! »

A la mi-journée, la zone de forêt a été dépolluée et une nouvelle zone a été trouvée pour l'après-midi. Le garde-chasse a confié que lorsqu'il organisait la même opération avec les aspirants chasseurs, ils n'arrivent pas à un tel résultat (chapitre **2.2.6**).

L'intervention n° 3, rehaussement d'une digue d'un lac de montagne, est celle qui arrive en 2<sup>ème</sup> position (tableau résultats par intervention suivie **2.2.3**). Elle s'est déroulée deux semaines après le début des interventions. L'activité consistait à rajouter une hauteur supplémentaire de roches et de remblais pour permettre au lac d'augmenter sa capacité pour ne pas geler sur toute sa profondeur durant l'hiver, afin de préserver les espèces indigènes. Les informations sur les buts de l'intervention ont été dispensées par le garde-chasse lors d'un temps consacré à l'observation des alevins et autres batraciens. La plupart des jeunes ont compris le but de ce travail et l'activité s'est déroulée dans le temps imparti. Un repas en commun a eu lieu sur place après le travail achevé. Durant l'intervention, les jeunes ont dépensé moins d'énergie que dans la précédente, et ils ont adopté un comportement

plus individualiste et moins propice à l'implication dans l'intervention. La matérialisation entre cause et effet était moins franche et le résultat de ce travail ne se fera connaître qu'après la fonte prochaine des neiges. Ce qui s'est ressenti dans les discussions de groupe (chapitre 2.2.5) :

« Là, moi j'ai compris le but, mais il y avait un peu moins d'importance on voyait rien. La semaine passée c'était mieux (intervention n° 2) et pis je n'étais pas très motivée et vers la fin j'avais faim. D'ailleurs la viande, elle était trop bonne. »

J'ai relevé (chapitre 2.2.6) que la capacité des jeunes à mieux s'investir a été influencée par l'aboutissement virtuel de l'action menée. La réalité des actes à accomplir était simple mais la compréhension des buts de ce travail était plus difficilement palpable. De ce fait, les jeunes ont moins attaché d'importance à la réalisation de ce travail.

L'intervention n° 4, fabrication d'un cuiseur solaire s'est passée en atelier. Elle arrive en dernière position des interventions plébiscitées par les jeunes (tableau résultats par intervention suivie 2.2.3). L'activité s'est tournée vers une forme conventionnelle de travail en atelier, et s'est prolongée sur quelques semaines. Elle s'est terminée en septembre, et la fonctionnalité du cuiseur solaire ne sera testée qu'au printemps. La collaboration des jeunes était plus réduite car l'emploi des machines stationnaires est réservé au personnel formé (chapitre 2.2.6). La relation entre cause et effet était elle aussi difficilement palpable et l'utilité de fabriquer un cuiseur solaire ne faisait pas l'unanimité (chapitre 2.2.5) :

« Ouais j'ai appris des trucs, j'ai utilisé des outils que j'avais jamais vus. Pas tout mais, les machines je laisse, pas de soucis. Par contre, je n'ai quand même pas compris on est en Suisse on a tous un four à la maison, pourquoi on a fait ça ? Moi je n'ai pas besoin d'un four en plus s'il faut attendre 3 heures pour cuire de l'eau...Mais sinon y avait une bonne ambiance ça allait on était tranquille. »

L'identification de la relation entre la réalité de l'acte manuel accompli et le classement cognitif des informations théoriques reçues, converge avec leur implication au travail et s'exprime à travers le classement des interventions plébiscitées. Chaque intervention avait un degré de cohérence de travail différent. L'implication dans celle-ci fut soutenue à niveau parallèlement égal au classement donné par les jeunes.

Ce classement et les observations qui en découlent peuvent probablement relever d'un élément convergent qui est le facteur temps. Au total, l'expérience a duré 3 mois. Au début les jeunes étaient volontaires et motivés puis, d'une intervention à l'autre, se sont montrés moins impliqués.

### 2.3.2 Points divergents

#### Stéréotype au sujet des jeunes :

Avant de débiter ce travail, les stéréotypes que j'avais au sujet des jeunes m'ont amené à réfléchir. J'avais déjà mené une action de nettoyage d'un canal dans le cadre de mes activités professionnelles (annexe C 1.3), et certains jeunes m'avaient donné du fil à retordre. Alors, je me suis interrogé sur les capacités des jeunes du SeVal à collaborer au projet. Mes croyances au sujet de leur motivation pour ce genre d'intervention allaient vers une fuite des responsabilités et un détachement envers le développement durable. Cependant, lors des interventions, l'implication des jeunes m'a surpris. Effectivement, mon scepticisme s'est effacé devant la motivation démontrée par les jeunes durant le

processus traversé. Si quelques-uns se sont montrés désinvoltes, la majorité d'entre-eux a bien accueilli le projet et s'est investi dans le travail demandé. J'ai relevé ensuite que des recherches et les enquêtes (chapitre **2.2.1**) ont démontrées que les jeunes sont préoccupés par cette question :

« La problématique du développement durable est relativement élevée chez les jeunes. L'enquête ne s'est pas contentée de leur demander si celle-ci les interpellait d'une façon ou d'une autre. La première question abordait d'emblée le thème central de la durabilité, à savoir les répercussions du mode de vie non durable adopté par notre société. Je trouve impressionnant que 60% des jeunes déclarent s'être déjà posé des questions sur les préjudices possibles engendrés par leur mode de vie. »<sup>24</sup>

Contrairement aux résultats du questionnaire B ante (chapitre **2.2.2**) qui démontre que les jeunes du SeVal n'étaient que très peu ou mal informés au sujet du développement durable avant ce travail. Cette affirmation diverge des observations reçues par les questionnaires de cette recherche, et les facteurs susceptibles d'influencer ces divergences n'ont pas pu être identifiées. Dans mon travail, les savoirs et la conscientisation des jeunes n'ont donné signe d'augmentation qu'après ou pendant les interventions. Lors des discussions de groupe (chapitre **2.2.5**), j'ai posé la question aux jeunes si certains d'entre-eux pouvaient recommencer cette intervention en tant que bénévole, et plusieurs m'ont répondu positivement :

« Ouais moi je viendrais, c'est un truc qui sert et que je pourrais refaire c'est trop bien d'arracher ces conneries qu'ils ont mis. »

Une réponse qui ne m'a pas laissé indifférent car une semaine plus tôt, au début du processus lors de la 1<sup>ère</sup> intervention, cette même jeune fille m'a effectivement fait une remarque qui a augmenté momentanément mon pessimisme à l'égard de la capacité des jeunes à collaborer au projet en disant (chapitre **2.2.6**) :

« Bon alors on va voir quoi aujourd'hui j'ai entendu que c'était un truc d'écolo ? Ça va nous prendre toute la journée ? »

#### Journée de sensibilisation :

Lors des interventions théoriques 1 a et b dispensées aux jeunes, j'ai étendu mes explications au sujet du développement durable et des interventions 2 et 3. J'ai réalisé une approche globale sur les concepts théoriques de biocapacité et de biodiversité. Ces éclaircissements m'ont paru nécessaires, car ils sont en lien avec les interventions effectuées (préserver le gibier avec la dépollution de la zone de forêt, assurer les conditions de vie des espèces locales au lac de montagne). La durée de cette sensibilisation théorique était d'une journée complète. Cependant, dans l'entretien (chapitre **2.2.4**) l'interviewé exprimait à plusieurs reprises que les théories trop longues sont à éviter et de passer à la pratique rapidement avec un but à atteindre promptement pouvait produire de meilleurs résultats.

---

24 Fondation Suisse d'Education pour l'Environnement : éducation à l'environnement, page 5 [En ligne]  
[http://www.educ-envir.ch/fileadmin/user\\_upload/resources/6\\_etude\\_jeunes\\_developpement\\_durable.pdf](http://www.educ-envir.ch/fileadmin/user_upload/resources/6_etude_jeunes_developpement_durable.pdf)

« Plutôt que de les bassiner avec des heures de théorie, au départ un petit peu oui pour donner le cadre, mais il faut tout de suite qu'ils se sentent à l'aise dans quelque chose et qu'ils puissent être acteurs... »

« Il faut partir d'un truc facile que l'on peut faire et un des trucs c'est faire du simple, faire du pratique où il y a tout de suite un résultat assez vite comme ça sa motive et peut y aller. S'il y a un projet qui va durer 6 mois pour avoir un début de résultat alors là tout le monde va se fatiguer et puis on n'aura pas beaucoup de motivation à la fin. On part petit, on part facile, rapide sur un projet, un résultat. »

Durant la période d'explication de ces concepts, j'ai pu remarquer (chapitre **2.2.6**) que la curiosité des jeunes au sujet de la biocapacité et de la biodiversité était tout de même présente. Des questions et des échanges se sont produits entre-eux et ils ont participé activement à cette thématique.

#### Incohérence dans les résultats aux questions 4-6 dans les questionnaires ante et post-intervention :

Durant l'analyse des données produites par le questionnaire B ante et post-intervention (chapitre **2.2.2**), je démontre ici qu'à la question 6 : « Je trie déjà mes déchets », le total des points passe de 0 à +20 après l'intervention. Ce qui traduit tout l'acquisition de comportements adéquats entrepris par une proportion marquée des jeunes. Pourtant, ce travail de tri des déchets peut aussi s'apparenter à la question 4 : « Lorsque je dois nettoyer des pinceaux j'élimine le reste de peinture dans le lavabo » qui par similarité est aussi un acte de rejet de déchets. Néanmoins, à cette question 4, les jeunes ont obtenu un score faible de -18 points, et l'amélioration établie après les interventions est de +4 points pour atteindre un résultat de -14 qui reste négatif. Si ces deux items ont une relation en commun qui est celle de l'élimination des déchets, les jeunes n'ont peut-être pas eu conscience de réaliser des gestes divergents. Si pour eux le tri des déchets est important, ils ne constatent pas le parallèle avec l'élimination des restes de peinture à travers l'évacuation des eaux usées. Si certaines peintures sont diluées avec de l'eau, leur élimination doit cependant être contrôlée et effectuée correctement par un juste tri de déchets.

#### **2.3.3 Positionnement personnel**

Lors du déroulement de cette recherche, j'ai pu observer durant les interventions quels étaient les éléments déclencheurs de conscientisation chez les jeunes. J'ai constaté qu'ils avaient de l'intérêt à s'impliquer dans l'organisation comme dans le déroulement des activités pratiques si on leur en donne l'opportunité. Les interventions se sont succédées, et j'ai établi la relation entre les facteurs favorisant de la conscientisation et ceux qui l'en empêchent. La simplicité de l'acte à accomplir et l'importance donnée à celui-ci par le jeune sont liées. Plus l'acte est assimilable facilement, plus la cohérence de ces actes est proche des valeurs des individus, plus ils vont s'impliquer dans leurs travaux et ainsi augmenter sa conscientisation face à sa propre perception de la réalité.

Pour ma part, ce travail m'est apparu cohérent, et l'accomplissement de toutes les journées de travail s'est bien déroulé. La collaboration avec les différents intervenants s'est bien développée (chapitre **2.2.6**) et, à l'avenir, d'autres expériences vont certainement s'effectuer.

« En tout cas Johan si tu veux recommencer l'expérience, j'ai déjà quelques collègues qui m'ont demandé si c'était possible de collaborer. Ils ont trouvé que l'expérience valait la peine et il y a assez de choses à faire en forêt pour réitérer l'aventure. » .

## 3 Conclusions

### 3.1 Rappel des grandes lignes de la démarche et des résultats

Dans cette démarche, j'ai mesuré les connaissances des jeunes du SeVal avant de commencer le processus d'apprentissage, puis j'ai identifié les moyens stimulants pour encourager leur conscientisation au sujet du développement durable. La population qui fréquente le SeVal est composée de jeunes qui souffrent de difficultés de comportement, d'addictions, ou de retard dans les acquisitions de base. Ils sont au SeVal pour déterminer leur orientation professionnelle, tout en tenant compte des adéquations avec leurs compétences ou comportements.

Cette recherche s'est déroulée comme suit :

J'ai réalisé 4 interventions avec 12 jeunes au total. Du mois de juillet à septembre dont une intervention théorique et trois pratiques (forêt, lac, cuiseur), avec une évaluation des connaissances des jeunes à l'aide de questionnaires écrits ante et post, suivie d'un questionnaire post-processus effectué après une période de latence (tous les questionnaires écrits ont été remplis par les jeunes eux-mêmes). Les discussions de groupe, où je tenais le rôle d'animateur, se sont réalisées puis rédigées en un procès-verbal après chaque intervention. Un entretien avec un expert du développement durable s'est produit, et tout au long du processus de recherche, j'ai pris des notes qui m'ont servi à étayer les observations faites sur le terrain.

Au début de cette recherche, j'ai découvert que les connaissances en matière de développement durable chez les jeunes du SeVal n'étaient pas très étendues. Par la suite, elles se sont nettement améliorées (après les interventions). L'implication des jeunes s'est distinctement manifestée dans certaines interventions. L'application des concepts d'empowerment et de participation active ont permis de favoriser une dynamique de groupe et la capacité à se motiver s'est renforcée. Le lien entre le type d'action exécutée lors d'intervention et l'assimilation des informations liées à celle-ci permettent aux jeunes de faciliter leur implication dans un processus de travail en faveur du développement durable.

Afin de répondre à la question de départ : comment conscientiser les jeunes en orientation professionnelle au développement durable ?

Je répondrai que pour atteindre ce but, il faut y consacrer du temps, et une durée d'au moins 3 à 4 mois minimum est indispensable. Premièrement, j'identifierai des actions simples et symboliques par les gestes qui sont susceptibles d'intéresser les jeunes, puis j'entreprendrai de dispenser des informations théoriques ciblées et en lien avec les interventions pratiques à venir. La diffusion des informations se faisant avec des moyens appropriés aux jeunes, multimédia, internet, réseaux sociaux. Pour ensuite mettre en place une participation active des jeunes dans l'organisation et les décisions au sujet des activités menées postérieurement sur le terrain. Ces actions doivent permettre aux jeunes de faire des liens avec les informations reçues. La possibilité d'avoir recours à d'autres ressources, comme par exemple un garde-chasse, permet aux jeunes d'être plus proches de la réalité et d'améliorer sa conscientisation au développement durable.

### 3.2 Limites du travail

Durant ma recherche bibliographique, j'ai constaté une multitude d'ouvrages et de travaux au sujet du développement durable. Obtenir les informations susceptibles de correspondre à mes exigences parmi ce dédale de publications m'a été difficile. D'autant plus qu'aujourd'hui à l'aide des moyens d'informations disponibles, une surcharge de renseignements m'a quelque peu désorienté mais aussi retardé.

- J'ai aussi rencontré, lors de ce travail, des difficultés pour mesurer les connaissances concrètes des jeunes. En effet, l'auto-évaluation portait sur l'appréciation personnelle de ses propres connaissances du développement durable. Contrairement à des questions plus précises sur les connaissances des jeunes qui auraient pu apporter plus de justesse et d'objectivité à ce travail. Comme par exemple : « citez les trois principes du développement durable : ». De même l'augmentation des connaissances ne veut pas significativement exprimer une progression positive du comportement envers le développement durable. Les observations se sont faites uniquement sur le terrain lors des interventions et une observation plus approfondie sur leur mode de vie aurait permis de compléter ce travail.
- L'évaluation des interventions aurait pu être plus complète, mesurer la réussite de chaque intervention, ainsi que le cadre de travail perçu à travers ceux-ci m'aurait permis de m'appuyer sur des données plus consistantes et une analyse plus précise des données. Cependant, le temps à disposition était restreint, il ne m'a pas permis de sensibiliser et d'observer les jeunes de manière soutenue, ceci a aussi été une difficulté, tout comme leurs compétences manuelles qui sont limitées et le SeVal est souvent leur première expérience postscolaire.
- L'échantillon de jeunes retenu pour cette recherche s'est limité aux jeunes du SeVal, mais il n'est pas resté le même tout au long de ce travail, ceci pour des raisons de typologie de participants et selon le fonctionnement de l'institution. La faible participation pourrait être un frein et m'empêcher de tirer des conclusions. C'est pourquoi, j'ai regroupé les réponses et exprimé les résultats au prorata des participants aux interventions, c'est-à-dire seulement 4 par intervention.

Cette recherche a été une initiation pour moi, elle exige de l'expérience et une certaine méthodologie. Mes compétences en la matière étant limitées, je peux favorablement remettre en question mes analyses.

### 3.3 Perspectives et pistes d'action professionnelle

Durant ce travail, de multiples pistes d'action se sont esquissées face à moi. Les différents acteurs durant cette recherche m'ont également permis d'imaginer les projets réalisables. J'ai privilégié quelques-unes que je vais développer ci-dessous en vue des améliorations que je pourrai apporter à ma pratique professionnelle.

- Proposer aux jeunes un cadre de travail complet et durable, qui prend en compte non seulement les aspects sociaux et économiques, mais aussi environnementaux avec des interventions similaires à celles développées dans cette recherche, sont appelées à se

reproduire dans une pratique professionnelle ultérieure. Le nombre total de jeunes participants au SeMo cette année avoisine 150 personnes, alors que la recherche effectuée s'est déroulée uniquement avec 12 jeunes. Une marge d'évolution quantitative et qualitative importante est possible, car une capacité d'accueil telle que celle-ci pourrait multiplier les possibilités d'action et de sensibilisation de ce public et étendre les connaissances au sein de la population. Les travaux de conscientisation au développement durable des jeunes en orientation professionnelle pourraient avoir de l'avenir dans notre institution, même si la conjoncture actuelle est quelque peu restreinte, un budget ou une aide financière pourrait être sollicitée auprès de l'Etat ou de l'office fédéral de l'environnement afin de soutenir l'éducation au développement durable.

- Les travaux effectués à travers cette recherche pourraient être reproduits et approfondis à l'avenir par mes collègues ou moi-même. Le dossier de sensibilisation au développement durable (PowerPoint) est à disposition, les informations complémentaires y sont consignées et les contacts établis pour réaliser les interventions y sont répertoriés. Des demandes de collaboration afin de poursuivre certaines interventions nous sont parvenues et d'autres projets sont déjà en cours. La dynamique de chaque membre de l'équipe encadrante du SeVal est en adéquation avec les principes du développement durable et chacun de mes collègues a au moins un intérêt pour un aspect spécifique du développement durable. Au cours de ce travail, ils ont eux-mêmes initiés et menés des actions diverses en parallèle, comme des rencontres intergénérationnelles dans un foyer pour personnes âgées, des préventions aux addictions, des réalisations pour des manifestations culturelles, un réaménagement de parcours Vita etc. Un canevas d'informations au sujet du développement durable pourrait être réalisé par type d'intervention et l'accompagnement théorique et le cadre pédagogique pourraient être dispensés avec des intérêts propres à chacune d'entre-elles.
- D'autres méthodes de conscientisation sont possibles à mettre en place. Les démarches qui permettent de mesurer et de pérenniser la consommation de papier, d'électricité, d'eau ou d'autres éléments, sont applicables au SeMo. De ce fait, si ces actions se concrétisent, je pourrai vérifier si la réalité des actes à accomplir liés aux informations reçues influence l'implication des jeunes dans ces interventions.
- Permettre d'étoffer la palette des activités du SeMo avec le développement durable devrait apporter une plus-value des savoirs et des comportements par les jeunes durant leur passage dans nos ateliers. Ces activités peuvent susciter des intérêts possibles chez certains d'entre-eux et stimuler leur estime d'eux-mêmes. La perception bénéfique du concept de développement durable auprès de la majorité de la population attribuera une image positive et valorisée de l'OSEO et des jeunes du SeMo, qui véhiculeront des valeurs communes partagées par les individus.



### 3.4 Remarques finales

Conscientiser les jeunes au développement durable est au cœur de mes préoccupations. Cette recherche a suscité chez moi des questionnements sur les différents facteurs qui influencent la capacité à prendre conscience. Certains m'ont paru plus influents qu'ils ne l'étaient au départ et d'autres sont passés au premier plan, alors que j'avais situé leur influence en dessous des principaux éléments. Les stéréotypes que j'avais se sont dilués avec les expériences positives que j'ai vécues. J'ai aussi découvert une multitude d'informations et d'interventions spécifiques et j'ai constaté qu'il n'existait pas de recette miracle. Je ne peux pas imposer une formation spécifique pour ce type de population, mais il est important que le MSP élabore différentes stratégies pour faire passer les informations et trouver le moyen de communication le plus adéquat à la situation et aux jeunes pour garantir le succès du processus. Je décris le MSP plutôt comme un agent facilitant la conscientisation qui doit obtenir le meilleur de chacun pour construire une équipe gagnante.

Dans l'ensemble, ce travail a atteint ses buts principaux. Après les interventions, les jeunes se sont nettement améliorés sur les connaissances du développement durable, ils ont été stimulés par les informations reçues et se sont impliqués dans les interventions. Les échanges ont démontré que le thème a été porteur et que les idées se modelaient au fur et à mesure du déroulement des activités.

La profession de MSP est en adéquation avec le respect du concept de développement durable. De par sa double formation (sociale et économique), il soutient lui aussi un développement durable, mais un développement durable des individus dont il a la responsabilité.

## 4 Bibliographie

### 4.1 Ouvrages

ARENILLA L. (et alii). Dictionnaire de pédagogie et de l'éducation Paris éditions Bordas, 2007

FREIRE, Paolo. Pédagogie des opprimés (1974). Edition la découverte Paris, 2001

GARYBAY, Françoise, SEGUIER, Michel. Pratique émancipatrices (actualités de Paolo Freire) paru en 2009. Edition du Syllepse Paris 2009

NINACS, William Empowerment et intervention Edition les presses de l'université Laval, 2008

### 4.2 Supports de cours

KÜCHLER, Félix. *Concept de Santé-Motivation*. 1<sup>ère</sup> année. Filière ES. MSP 11

PACCOLAT, Jean-François. *Didactique*. 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année. Filière ES. MSP FI 11

RIAND, Jean-Yves. *Méthodologie de travail de mémoire*. 2<sup>ème</sup> année. Filière ES. MSP 11

### 4.3 Sites internet

Admin.ch : De Montmollin A, Altwegg D. Le développement durable en Suisse Office fédéral de la statistique Neuchâtel, 1999 [En ligne] : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/publikationen.Document.138494.pdf>

Admin.ch : VON STOKAR. T. L'empreinte écologique de la Suisse, Office fédéral de la statistique (OFS) Neuchâtel, 2006 [En ligne] : [http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/dienstleistungen/publikationen\\_statistik/publikations\\_katalog.Document.86630.pdf](http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/dienstleistungen/publikationen_statistik/publikations_katalog.Document.86630.pdf)

Admin.ch : T. PRIESTER. Les jeunes adultes à l'aide sociale (OFS) Neuchâtel, 2009 [En ligne] : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/13/22/publ.Document.119937.pdf>

Admin.ch : T. CHRISTIN. Endettement des jeunes adultes (OFS) Neuchâtel 2012 [En ligne] : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/02/blank/dos/04/02.Document.162733.pdf>

Fédération romande des consommateurs [En ligne] : <http://www.frc.ch/articles/les-jeunes-la-pub-et-largent-virtuel/>

Fondation pour le développement durable des régions de montagnes [En ligne] : <http://www.fddm.ch/>

RERO.ch S.R.CULLEN, pour une éducation en vue du développement durable en hôtellerie, restauration et tourisme Mémoire [En ligne] :

[http://www.google.ch/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&ved=0CCsQFjAA&url=http%3A%2F%2Fwww.usherbrooke.ca%2Fenvironnement%2Ffileadmin%2Fsites%2Fenvironnement%2Fdocuments%2FEssais2012%2FRoy\\_Cullen\\_S\\_03-07-2012\\_.pdf&ei=N23JUtvflsXhywOux4LQCg&usg=AFQjCNHky9B\\_qJmUyYlcc9q\\_RMTcJZlMKA](http://www.google.ch/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&ved=0CCsQFjAA&url=http%3A%2F%2Fwww.usherbrooke.ca%2Fenvironnement%2Ffileadmin%2Fsites%2Fenvironnement%2Fdocuments%2FEssais2012%2FRoy_Cullen_S_03-07-2012_.pdf&ei=N23JUtvflsXhywOux4LQCg&usg=AFQjCNHky9B_qJmUyYlcc9q_RMTcJZlMKA)

RERO.ch D. DUBAS. Démarches participatives en Suisse août 2006 Mémoire [En ligne] : [http://www.google.ch/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&ved=0CCsQFjAA&url=http%3A%2F%2Fdoc.rero.ch%2Frecord%2F6253%2Ffiles%2F30\\_DubasDaniel\\_memoire\\_DESS.pdf&ei=NG7JUPLFIWxywOSqYGYCQ&usg=AFQjCNGtyuy6RU9DoNtTvA32oeWW-6V-PQ](http://www.google.ch/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&ved=0CCsQFjAA&url=http%3A%2F%2Fdoc.rero.ch%2Frecord%2F6253%2Ffiles%2F30_DubasDaniel_memoire_DESS.pdf&ei=NG7JUPLFIWxywOSqYGYCQ&usg=AFQjCNGtyuy6RU9DoNtTvA32oeWW-6V-PQ)

RERO.ch M.FORNEROD, l'éducateur social, agent de conscientisation ? Mémoire [En ligne] : [http://www.google.ch/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&ved=0CCsQFjAA&url=http%3A%2F%2Fdoc.rero.ch%2Frecord%2F21185%2Ffiles%2FFornerod\\_Maud\\_MFE.pdf&ei=3mvJU\\_pbhDMA1yAOft4D4Bw&usg=AFQjCNEsn1RZkkNqw\\_1y9o5YW1BMA7tJoQ](http://www.google.ch/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&ved=0CCsQFjAA&url=http%3A%2F%2Fdoc.rero.ch%2Frecord%2F21185%2Ffiles%2FFornerod_Maud_MFE.pdf&ei=3mvJU_pbhDMA1yAOft4D4Bw&usg=AFQjCNEsn1RZkkNqw_1y9o5YW1BMA7tJoQ)

Promotion santé Suisse. Concept d'empowerment. [En ligne] : <http://www.quint-essenz.ch/fr/topics/1248>

vs.ch : L'Agenda 21 du canton du Valais [En ligne] : [http://www.vs.ch/Press/DS\\_3/CP-2009-01-22-4883/fr/engagement1\\_fr.pdf](http://www.vs.ch/Press/DS_3/CP-2009-01-22-4883/fr/engagement1_fr.pdf)

WILLI, V. (et alii). Rapport sur le développement durable 2012. (OFS) Neuchâtel 2012 [En ligne] : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/publikationen.Document.138494.pdf>

Wikipédia l'encyclopédie [En ligne] : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Approche\\_%C3%A9cosyst%C3%A9mique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Approche_%C3%A9cosyst%C3%A9mique)

### **Illustrations**

Illustration de la page 2 : <http://ecoglobe.ch/growth/f/>

## **5 Annexes**

### **A Questionnaires**

#### **A.1.1 Questionnaire sur les connaissances**

Date : .....

Intervention suivie n°: .....

### Questionnaire sur le Développement Durable (ante et post intervention)



Questions:	Oui tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Pas d'avis	Pas tout à fait d'accord	Non pas d'accord du tout
1: Je connais le concept du développement durable					
2: Quand je me déplace et que j'ai un déchet dans mes poches, je le jette par terre					
3: Lorsque je me brosse les dents, je ferme le robinet pour économiser l'eau					
4: Lorsque je dois nettoyer des pinceaux j'élimine le reste de peinture dans le lavabo					
5: Je laisse mon ordinateur ou mon écran en mode veille lorsque j'ai fini mes occupations					
6: Je trie déjà mes déchets					
7: Il est vrai qu'il ne reste que 40ans de ressource pétrolière					

### Suite du questionnaire



Questions:	Oui tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Pas d'avis	Pas tout à fait d'accord	Non pas d'accord du tout
8: Je fais attention à la composition chimique de certains produits					
9: Je connais les principaux logos attrayant au développement durable					
10: A chaque achat et lorsqu'on me propose un sac en plastique j'accepte					
11: je connais les 3 domaines du développement durable					
12: Ma satisfaction est accrue lorsque j'ai fait des actions positive pour la nature					

Remarques:

---



---



---

#### A.1.2 Questionnaire sur la conscientisation

Date : .....

Intervention suivie N° : .....

### Questionnaire sur le Développement Durable (Post processus)



Questions:	Oui tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Pas d'avis	Pas tout à fait d'accord	Non pas d'accord du tout
1: Depuis les ateliers que j'ai suivi, je fais plus attention à mes habitudes de consommation					
2: j'ai eu conscience de faire quelque chose de bien pour la société					
3: ces activités m'ont permis de mieux comprendre le fonctionnement de notre société					
4: Ce domaine d'activité(développement durable) m'a intéressé					
5: J'ai pris conscience des enjeux futur liés au développement durable					
6: Je pourrai être bénévole dans une organisation qui fait de la promotion du développement durable					
7: J'ai déjà pu utiliser ou faire des liens de ce que j'ai appris ou expérimenté lors des activités					

### Suite du questionnaire



Questions:	Oui tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Pas d'avis	Pas tout à fait d'accord	Non pas d'accord du tout
8: je ressens plus de cohérence dans les activités occupationnelles (bricolage bois ou pierre, fer)					
9: je n'ai pas tout retenu mais certaines informations sont restées ancrées en moi					
10: Je trouve que les activités formatrices au sujet du développement durable sont importantes					
11: Je suis co-responsable des efforts à effectuer pour atteindre un équilibre dans les trois domaines du développement durable					
12: je me suis approprié le travail					

Thermomètre de satisfaction:	10	0	-10
------------------------------	----	---	-----

## B Compte-rendu

### B.1.1 Entretien avec un expert du développement durable

# Extraits du rapport d'entretien à la FDDM

---

Personne interviewé : Mr. Pralong Jean-Pierre (JPP)

Entretien dirigé par Johann Mounir (JO)

Jo : Selon vous, pourquoi est-il nécessaire de conscientiser les jeunes en orientation professionnelle au développement durable ?

**JPP** : Il y a une volonté de sensibiliser les jeunes quel que soit le cursus, déjà parce que le plan d'étude romand prévoit maintenant un volet assez large en matière de développement durable, et puis surtout parce que c'est des gens qui vont aller dans le monde professionnel et sont sensibilisé par rapport à cette thématique-là. Que ça concerne l'énergie, les achats, la gestion des ressources en générale donc pour nous le but c'est de montrer à ces jeunes qu'est-ce qu'on peut faire et je dis bien le mot faire de manière concrète dans leur école, dans leur famille,...

Jo : Ce n'est pas une utopie il y a vraiment des actes concrets derrière ?

**JPP** : Voilà et par exemple maintenant on mène des actions dans des cycles d'orientations, c'est des ateliers environnementaux, on va dans le CO avec des choses pratiques, on teste des choses, ils voient le résultat, ils allument une bougie pour voir la pollution de l'air (on symbolise les choses comme ça), le bruit ou autre et après on essaie de leur donner des bons conseils, qu'est-ce qu'il faudrait faire et puis leur montrer que derrière. Il y a une activité aussi pour des jeunes qui se pose la question de leur avenir professionnel...

JO : Est-ce que ça a une importance le pouvoir d'achat qu'ils vont représenter ?

**JPP** : Non ce qu'on essaie de leur montrer ce n'est pas vraiment une histoire de pouvoir d'achat. A un moment donné quand ils vont acheter quelque chose, que ce soit un Smartphone, ou une voiture ils doivent se poser des questions économiques « est-ce que j'ai les sous ou pas pour l'acheter, de pas se contenter du prix d'achat, car il y a un prix de fonctionnement, d'entretien, et puis surtout qu'on peut acheter mieux, moins cher, en se souciant de l'environnement. » Donc l'acte d'achat nécessite une réflexion pour des jeunes qui ont peut-être tendance à acheter de manière très émotionnelle...

JO Permettre aux jeunes de lier le principe du développement durable à sa pratique dans un cadre professionnel pourrait améliorer leur compréhension des enjeux futurs?

**JPP** : Oui parce que je pense qu'en entreprise il y a la possibilité de le faire. Au-delà de métier dans lequel ils sont, dans la manière d'acheter les choses, dans la manière de se comporter et dans la relation car il y a un client en face dans une entreprise donc c'est aussi le développement durable on peut l'utiliser en matière de communication dans notre entreprise on fait attention à ceci, on limite le gaspillage de cela, donc il y a un côté image, un côté coûts, on fait baisser des coûts dans l'entreprise aussi et d'un autre côté c'est un créneau pour des produits particuliers heu je peux penser à la menuiserie, l'informatique...

JO : Quel genre de collaboration avez-vous avec les écoles professionnelles ?

**JPP**. Alors il y a des projets ponctuels de sensibilisation par ex. On a participé et Co-organisé une semaine d'action contre le racisme dans le social du développement durable et puis on est intervenu pas directement nous mais dans le cadre d'une sensibilisation avec une troupe de théâtre qui joue des « scénettes » sur ce

thème-là. Donc là on est dans le ponctuel, c'est 1h30 ou 1h45 minutes puis après l'action se fait ailleurs. Puis ce qu'il se fait aussi c'est la formation des enseignants parce que le développement durable c'est très très large ça peut être dé-sécurisant parce qu'il touche beaucoup de thèmes. Donc on a formé ces enseignants en 2011 ou 2012, on a formé 60 enseignants avec le projet école- économie sur cette thématique de développement durable en leur donnant des exercices pratiques, des choses concrètes qu'ils peuvent faire avec la classe puis après il y a l'idée que l'enseignant utilise ça dans son école et il y a un effet sur ses élèves je dirais d'année en année. Les dernières actions que j'ai en souvenir c'était ça au niveau des écoles professionnelles. **C'est un public qui nous intéresse parce que c'est des gens qui vont directement aller dans la pratique mais a priori c'est peut-être des gens moins sensibles à ça aussi en tout cas c'est ce que nous on se dit** ou ce qu'on a remarqué par contre oui je pense qu'il y a un intérêt sur ces actions sur vraiment le concret. Donc là encore plus il y a le besoin d'être pratique et moi ça ne me pose pas de problème et c'est même très bien comme ça.

JO : on peut donc directement passer à la question 10, quand on pense aux côté pratique, En quoi la formation de Maître socioprofessionnel correspond aux piliers du développement durable ?

**JPP** : En fait si l'on revient au plan d'étude romand le développement durable il est pleinement intégré dans le cursus obligatoire c'est un des piliers en tant que tel pour nous l'idée est de donner aux maîtres les outils qu'il puisse utiliser le guide du maître, un certain nombre d'exercices et puis maintenant cela rentre pleinement dans sa formation continue parce que le plan d'étude le prévoit donc lui doit bien mettre ne œuvre ce plan d'étude et donc il faut bien qu'il ait une certaine formation là dedans alors certains vont être plus familiarisés avec l'aspect social, environnemental, ou économique en fonction d'où ils viennent...

JO : La question est en rapport avec la formation de MSP et ce qu'il m'intéressait était de faire des liens entre MSP et développement durable :

**JPP** : A l'échelle du canton il y a 16 thèmes sur agenda 21, programme du développement durable il y a tourisme agriculture... on balaie vraiment très large quoi et puis pour toucher un jeune en fonction de son métier ou dans la formation dans laquelle il est on peut prendre un de ces thèmes et développer une action pratique avec lui où il est acteur de cette action-là, et pas simplement le bassiner sur le thème de l'agriculture parce qu'il est dans un secteur de ce type là, mais vraiment voir qu'est qu'il peut faire concrètement en matière d'agriculture lui comme jeune avec un projet qui tient la route qui a une certaine durée dans laquelle il va pouvoir être actif...

JO : Quel type de collaboration avec des institutions qui s'occupe de jeunes en orientation professionnelle souhaiteriez-vous?

**JPP** : Je pense que ce qui est intéressant c'est justement d'avoir un projet si une collaboration se noue par exemple sur 1 trimestre et puis on prend un sujet et on travaille ce sujet-là et nous on arrive en donnant,... Souvent on fait une petite formation pratique au départ on la fait par ex avec les lycéens des Creusets où on leur montre des choses on les mesure ils se rendent compte d'un certains nombres d'enjeux et c'est à eux de travailler et on se revoit à temps régulier pour suivre le projet. Ce qui fait que c'est vraiment leur projet et nous on les aide, on les coaches, je pense que le terme est assez juste pour obtenir à la fin un résultat, une production soit au niveau de l'école on a mis en place quelque chose puis après il faut le faire suivre, soit ils ont réalisé quelque chose de concret eux, ça peut être un produit ça peut être un service quel qu'il soit et puis là je pense que le jeune sur la base de ce qu'il a créé il peut comprendre tout le cheminement. Pour l'idée c'est toujours d'expliquer le cycle de vie d'un produit comme je le disais avant, pour ouvrir cette perspective là et voir qu'il peut agir avant d'acheter quand il l'achète et après, et je pense qu'avec ça on arrive bien à faire réaliser à un jeune qu'est-ce qu'on peut faire. **Plutôt que de le bassiner avec des heures de théorie, au départ**

**un petit peu oui pour donner le cadre, mais lui il faut tout de suite qu'il se sente à l'aise dans quelque chose et qu'il puisse être acteur.** Je pense que les adultes peuvent être plus passifs et recevoir l'information, le jeune lui doit pouvoir agir sur quelque chose quoi. **C'est une énergie qu'il faut pouvoir utiliser je dirais hein, Surtout chez des gens qui ont un certain retard ou des difficultés, c'est ce que l'on a vérifié au CO de Derborence quand on a fait ces ateliers, il y avait une énergie à mettre là-dedans peut être plus forte que d'autre.** Donc il faut qu'ils expérimentent, qu'ils testent voilà un petit peu le style de ce que je pourrais imaginer comme collaboration d'un projet...

JO : Avez-vous identifié des actions formatives possibles en Valais, sont-elles vaste?

**JPP :** elles sont très vaste et c'est un petit peu quand on travaille avec une commune parce qu'on est actif là-dedans on va essayer de voir quelle est leur besoins quelle est leur problème. Dans une école on peut balayer très très large (déchets, énergie, transport etc.) et c'est toujours intéressant parce qu'on se rend compte que ouais non ça ça ne m'intéresse pas trop donc si on va dans cette voie-là cela ne va pas aboutir. Et des fois on entend oui chez nous il y a quelque chose où nous nos jeunes ont souvent ces questions-là. Ok alors on va prendre ça donc quelque part on isole ça du reste et on commence à travailler la dessus par ex...

JO : Donc si je comprends bien d'abord vous identifié chez qui vous aller intervenir et puis ensuite vous allez choisir des pistes d'actions ?

**JPP :** Oui chez qui et qu'est-ce qu'ils veulent et qu'est-ce qu'ils ne veulent pas et à la première séance on va baliser le terrain, essayer de sonder et trouver un thème car si par ex. on part sur la mobilité et que l'on travaille sur la voiture privée alors là ça ne va pas. **Il faut partir d'un truc facile que l'on peut faire et un des trucs c'est faire du simple, faire du pratique où il y a tout de suite un résultat assez vite comme ça sa motive et peut y aller. S'il y a un projet qui va durer 6 mois pour avoir un début de résultat** alors là tout le monde va se fatiguer et puis on n'aura pas beaucoup de motivation à la fin. On part petit, on part facile, rapide sur un projet, un résultat. C'est motivant et au-delà du développement durable. Il faut être pragmatique...

JO : justement cela rejoint un petit peu la question 8 : Existe-il un organe de coordination afin d'identifier les demandes des différents services cantonaux mettant en œuvre l'Agenda 21 ? Comment ces besoins sont réalisés ?

**JPP :** En fait par rapport à l'agenda 21 du canton, l'état du valais a souhaité créer l'agenda 21, un programme d'action avec 16 engagements. Et puis nous notre fondation a été créée pour s'occuper de ces aspects-là. Donc en fait l'état a la place de créer un service de développement durable, il a créé cette fondation et en fait c'est un outil qu'il utilise sur ces questions-là. Donc bien souvent qu'est-ce qu'il se passe ? et c'est comme ça que vous avez été mis en contact c'est que on a un réseau de gens avec qui on travail et eux nous renvoie des demande et nous aussi et pour l'agenda 21 cette fondation est l'organe de coordination, l'organe central

JO : Justement ces besoins coûtent et est-ce que la fddm prend en charge les coûts ou sont-ils pris en charge par d'autres services cantonaux ?

**JPP :** Dans l'agenda 21 le canton nous donne un mandat, dans le cadre de ce mandat on peut par ex. 2 jours de travail a une école, une association qui aimerait développer un projet si nous on estime que ce projet est intéressant et a du sens on peut lui mettre 2 jours de travail à disposition souvent ça permet de bien baliser le projet de le construire et à la fin de ces 2 jours et ben on ok on voit où va aller et puis on sait comment continuer. Après nous on a aussi comme mission d'aller chercher des financements par ex. quand on fait des actions dans des écoles, l'école paie 2fr...



JO : Cela répond à la question qui était Quels seraient les dicastères qui pourraient collaborer avec des jeunes en orientation professionnelle ? Donc cela regroupe tous les dicastères ?

**JPP :** Oui, c'est en fonction du projet et ça peut du secteur de l'économie, de l'environnement et du social des fois ça vient d'endroits où on s'attend pas forcément donc voilà ce n'est pas que les services qui s'occupe de l'environnement et souvent ça rentre par la porte économique, un projet qui génère un revenu ou qui veut construire un produit après on va intégrer les aspect sociaux et environnementaux là-dedans et ce que vous voulez créer tient compte de l'économie de ressources ? Est-ce que les gens qui y travail ne sont pas exploités...

JO : il nous reste 2 dernières question Avez-vous le sentiment que les pouvoirs politiques envisagent-ils une croissance à long terme des moyens dans ce domaine ?(financiers)

**JPP :** Moi je pense que c'est une mesure qui va rester parce que l'agenda 21 du canton c'est un programme de législature de quatre ans qui est renouvelé et renouvelable il y a un plan d'étude romand sur l'enseignement donc ça c'est nouveau mais ça reste. Les moyens financiers je pense qu'ils ne vont pas s'agrandir, on va faire en sorte qu'il reste comme aujourd'hui puis le contexte économique aujourd'hui est pas terrible au niveau du service de l'état donc on est plutôt dans un contexte défavorable on fait la même chose qu'avant quand ça va bien puis on fait moins quand il y a moins d'argent mais je pense que c'est une thématique dont on ne peut plus se passer...

JO : Peut-on dire qu'on est qu'au début du processus de développement durable ?

**JPP :** Oui je pense que le développement durable est né médiatiquement parlant avec le sommet de Rio en 1992 et l'année passée on a fêté le Rio +20 et si on compare ce qu'il s'est passé en 20 ans. C'est fou en 20 ans ce qu'il s'est passé comme choses ou peut dire c'est tout ce qu'on a pas encore fait donc on est plutôt au début et si on regarde au niveau du canton les actions elles ont vraiment commencés à se mettre en place à partir de 2008 il y a vraiment un changement de mentalité donc ça fait 5 ans moi je compare toujours à l'âge d'un homme c'est un enfant de 5 ans le développement durable on est au début j'espère que ça ne va pas s'arrêter...

# Extraits du Procès-verbal de discussion de groupe

---

## **Intervention 1 a-b (théorie):**

### **Les jeunes :**

« Moi ce que j'ai retenu c'est qu'il y a un futur à améliorer, un peu plus d'équité entre les hommes parce que des fois on sait pas quand on achète un truc si ça été fait normalement ou si l'ouvrier a travaillé dans des conditions minables. Ça serait bien d'avoir un meilleur partage des ressources comme il disait dans le film qu'on a vu. C'est plus juste. »

« De toute façon moi je m'en fous, c'est pas ma responsabilité, c'est celle des adultes moi j'ai rien fait de tout ça. Pis vu qui aura bientôt plus de pétrole y aura plus de pollution non plus alors ça sera réglé. »

« Il y aura bien quelque chose qui va remplacer le pétrole, maintenant on pourrai l'utiliser seulement pour des trucs importants. Mais il faudrait le remplacer par des énergies renouvelables y en a assez. »

« Le développement durable c'est bien parce que c'est utile et en plus on pourra utiliser pendant plus longtemps les choses qui vont disparaître. »

« J'ai trouvé bien même si j'avais déjà vu. Je me suis rappelé des choses que j'avais oubliées et du coup ça m'a remotivée pour faire mieux. »

## **Intervention n°2 (forêt):**

### **Les jeunes :**

« C'était vraiment bien, moi j'ai apprécié de me se sentir utile comme ça. On a fait des trucs pour sauver des animaux. Ce matin quand on a vu la vidéo du cerf coincé là-dedans ben ouais c'était pas cool. Ils devraient interdire ces barbelés. Et pis de pouvoir arracher ça ben ça fait du bien, j'ai fait un lien avec le développement durable, en plus y avait une bonne ambiance on avait du son alors... non c'était cool! »

« Ça a bien passé, travailler dans la nature en plus c'est nous qui avons faits c'est super, je suis content. On a tous travaillé en équipe et ça donné une bonne ambiance. »

« Moi j'ai bien apprécié travailler dehors, en plus j'ai eu l'impression de me sentir utile a quelque chose, d'habitude on sait pas trop pourquoi on fait les choses, là on savait. En plus j'ai pu choisir avec qui je voulais travailler c'était cool. »

### **Le garde-chasse :**

« Alors aujourd'hui on a bien bossé, vraiment. Ce matin j'ai remarqué que certains étaient résistants et puis il y a eu une grande amélioration dans la journée. Seul je n'aurai jamais avancé comme ça. Je ne pensais pas qu'on allait faire tout ça, c'est peut-être pas encore assez valorisant parce qu'on n'a pas de retour direct, mais les petits films là ça nous donne la preuve que c'est utile. Si on refait un exercice comme ça, il faudrait pouvoir montrer ce que les jeunes font et ce qu'il y a à faire dans les forêts. Donner une image des jeunes à la recherche d'une place d'apprentissage qui travaillent et qui s'investissent pour réussir. »

### **Collègue MSP :**

« Moi je voulais remercier Johann pour avoir organisé tout ça et aussi la collaboration de Steve (Garde-chasse) qui nous a permis de réaliser cette activité. L'ambiance était très bonne mais c'est vous qui avais faits ce qu'il fallait pour une ambiance comme ça. Je vous remercie pour le bon travail

que vous avez fait aujourd'hui. Pour la prochaine fois organisez-vous pour faire une grillade à midi! Il y a des possibilités qu'on vous aide pour les achats. »

### **Intervention n°3 (lac)**

#### Les jeunes :

« Ouais c'était mieux la dernière fois, j'ai pas trop vu le sens au début. Après quand on a vu les alvins, j'ai compris pourquoi il fallait remonter le barrage. C'était moins bien à cause du temps aussi on est juste passé entre les gouttes heureusement sinon ça aurait été la dèche. »

« Là moi j'ai compris le but, mais il y avait un peu moins d'importance on voyait rien. La semaine passée c'était mieux (intervention n°2) et pis je n'étais pas très motivée et vers la fin j'avais faim. D'ailleurs la viande, elle était trop bonne. »

« Moi j'ai trouvé bien d'être à la nature, c'est bien de faire des choses comme ça. Maintenant les poissons ils iront mieux. On pourra les manger bientôt (rires), sinon c'est vrai l'ambiance c'était pas la fête mais ça va. »

« C'était chiant, parce que je suis fatiguée, et pas en forme pis en plus les cailloux qu'on s'est trimballés, ils étaient lourds. J'ai pas tout compris le sens et pis l'ambiance elle était pas au top. »

#### Collègue MSP

« Alors je tenais à remercier Steve pour son accompagnement et ses explications. Sans lui on aurait pas aussi bien compris pourquoi il fallait relever cette digue. C'était un peu difficile à voir ce qui se passe sous la surface mais après on a vu les alvins au bord et y en avait un sacré nombre d'ailleurs. Intéressant de voir comment on peut améliorer les conditions de vie à une telle altitude. J'aimerais savoir si les poissons passeront l'hiver ou si ce qu'on a fait n'était pas assez ça sera à voir en début d'année prochaine. Dans l'ensemble, je trouve qu'on a réussi à faire ce qu'il nous était demandé, grâce à vous aussi, mais pour l'ambiance oubliez pas que c'est vous qui la faite et une journée dans une bonne ambiance paraît toujours plus courte. Donc pensez-y pour la prochaine fois. »

#### Le garde-chasse :

« Oui alors aujourd'hui on a pas mal travaillé et de faire tout d'une fois c'était une bonne idée comme ça on a pu profiter d'un plus long moment de pause l'après-midi. C'était moins évident cette fois, on a vu les conditions météo, elles étaient limites, et je pense que vous avez bien bossé même si c'était moins facile de comprendre ce qu'on faisait et oui moi aussi j'ai senti que l'ambiance n'était pas au top. En tout cas je vous remercie pour le bon travail que vous avez fait. »

### **Intervention n°4 (cuiseur solaire)**

#### Les jeunes :

« Je trouve cool de faire un truc comme ça,

« Ouais j'ai appris des trucs, j'ai utilisé des outils que j'avais jamais vu. Pas tout mais, les machines je laisse, pas de soucis. Par contre j'ai quand même pas compris on est en Suisse on a tous un four à la maison, pourquoi on a fait ça ? Moi j'ai pas besoin d'un four en plus s'il faut attendre 3 heures pour cuire de l'eau...Mais sinon l'ambiance ça allait on était tranquille. »

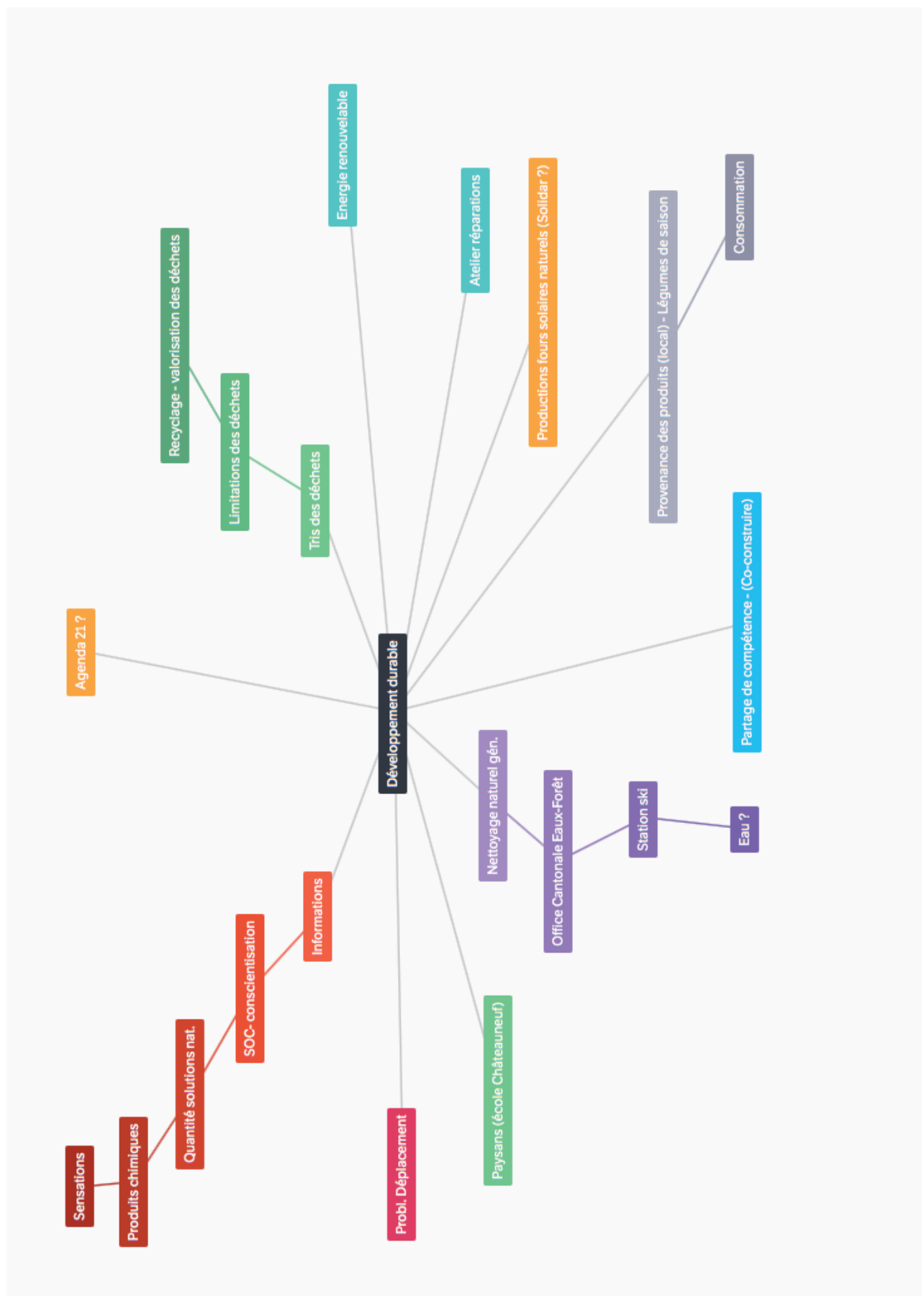
on est en Suisse on a déjà des fours je vois pas l'utilité...

#### **B.1.4 Note du chercheur**

Les notes du chercheur seront disponibles durant la soutenance du travail de mémoire

## **C Annexe diverses**

### **C.1.1 Organigramme de l'institution**



C.1.2 Schéma heuristique

## JEUNES ADULTES

## ADULTES

★ **IBSA**

Est une mesure spécifique qui accueille 2 jours par semaine, des jeunes de la liste d'attente ou en fin de SEMO pour finaliser la recherche d'une place d'apprentissage et consolider les acquis solides.

Son identité s'adresse à des jeunes fragilisés par une structure familiale défectueuse ou des comportements inadéquats peuvent également bénéficier d'un accompagnement individualisé. Un contrat spécifique d'accompagnement social est signé pour une durée de 6 mois. En septembre 2010, une nouvelle mesure d'accompagnement social permettant d'accompagner les jeunes en fin de contrat, sur un lieu de formation, a vu le jour.

**SES PERSPECTIVES**

est une nouvelle mesure qui accueillera des jeunes en recherches d'une solution professionnelle, base ce cadre, un accompagnement spécifique au niveau pédagogique et sociale est indispensable. L'accent est mis sur l'apprentissage des comportements et attitudes à adopter face à un futur employeur. Elle se différencie du SaMo déjà existant par une durée plus longue qui permet au jeune de mieux intégrer les règles de bases nécessaires à une insertion dans le monde du travail.

★ **SEMO - SEVAL**

Son identité est une mesure du chômage qui vise à aider des jeunes filles et garçons entre 15 à 20 ans sans formation professionnelle achevée et à la recherche d'une solution pour leur avenir professionnel.

La durée est de 6 mois.

**SES OBJECTIFS**

- Déterminer le choix d'une formation d'apprentissage
- Rechercher activement une place d'apprentissage
- Confronter aux exigences du monde professionnel à l'aide de divers instruments
- Améliorer les acquis scolaires

**SON PROGRAMME**

40 heures par semaines les jeunes suivent un programme diversifié et complémentaire :

- Participation à divers ateliers
- Appui scolaire, maths, cult., générale
- Cours tech. de recherches d'emploi
- Collaboration avec l'orientation
- Stages en entreprise
- Suivi individuel par une personne de référence.

★ **ATELIER ATTEINTEMENTS COMPÉTENCES**

Sa structure sortant de manière adaptée et valorisante les personnes à d'une solution professionnelle.

Elle s'adresse à un public provenant principalement du secteur primaire et tertiaire, aucune formation de base n'est nécessaire.

La durée s'étend de 3 à 6 mois.

**SES OBJECTIFS**

- Améliorer son employabilité
- Acquérir une nouvelle expérience pratique
- Améliorer ses compétences professionnelles
- Restructurer son quotidien
- Renforcer son estime de soi

**SON PROGRAMME**

- Six ateliers
- Un accompagnement social
- La possibilité de suivre des modules adaptés aux besoins des participants

★ **FORMATION INTÉGRÉE**

Son identité a un accès de la formation et choix d'un programme en fonction de son projet professionnel.

Le projet de formation intégrée s'adresse indifféremment à toutes les personnes sous contrat à l'OSEO Valais.

**SES OBJECTIFS**

Offrir une large palette de cours permettant d'augmenter les compétences des participants en termes de savoirs, savoir-faire et savoir-être.

**SES MOYENS**

- Acquisition de compétences
- Développement personnel
- Stratégie et raisonnement
- Technique de recherche d'emploi
- Coaching TPE

★ **COACHING TRANSITION 2**

Son identité s'adresse à des jeunes adultes âgés de 18 à 30 ans, sur le point d'achever ou ayant achevé une formation continue reconnue et cherchant à entrer pour la première fois sur le marché du travail.

SUN OBJECTIF est de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes diplômés valaisans. SON PROGRAMME est le coaching, formation aux techniques de recherches d'emploi, suivi des offres d'emploi, prospection des entreprises, suivi en entreprise après engagement.

★ **COURS D'ACQUISITIONS DE BASE**

Son identité s'adresse aux chômeurs, non francophones, pas ou peu qualifiés dans leur travail en Suisse. Les femmes représentent la grande majorité des participants. L'âge varie entre 20 et 65 ans. Les cours d'acquisition de base est une mesure de 4 mois qui se déroule au printemps et au automne chaque année.

**SES OBJECTIFS**

- Améliorer l'expression écrite ou orale en français
- Améliorer sa maîtrise en calcul
- Améliorer ses capacités à chercher du travail
- Effectuer un stage professionnel
- Transposer les compétences apprises en cours.
- Être, en possession d'un CV et attestation de stage.

**SUN PROGRAMME**

- Cours de français intensif
- Cours de calcul
- Stage en entreprise
- Accompagnement individualisé tout au long de la mesure

★ **EMPLOIS TEMPORAIRES EN RÉSEAU**

Son identité s'étend à intégrer professionnellement des demandeurs d'emploi dans le cadre de son réseau d'entreprises publiques ou parapubliques. Il s'adresse à des personnes au chômage, quelles que soient leur qualifications professionnelles.

La durée de la mesure s'étend de 3 à 6 mois.

**SES OBJECTIFS**

- Enrichir le champ d'expériences professionnelles
- Acquérir ou compléter une expérience professionnelle
- Clarifier les capacités, les compétences et motivations
- Développer l'aptitude au placement par l'immersion dans le premier travail du marché
- Trouver ou retrouver confiance en ses capacités

**SUN PROGRAMME**

est d'exercer une activité professionnelle dans :

- Services communaux ville de Sion
- Institutions à caractère social
- Des associations sans but lucratif

En parallèle un suivi individuel, des évaluations, un programme de formation, un coaching, des stages en entreprises.

★ **COURS INTÉGRATIONS POUR FEMMES ÉTRANGÈRES**

Son identité s'adresse à des femmes étrangères n'exerçant ni travail, aucune activité lucrative. Elles sont primo-arrivantes, isolées dans leurs familles ou dans leurs communautés. Elles maîtrisent mal la langue française et connaissent peu leur nouveau contexte de vie. Le CIFE s'entend sur une durée de 8 mois renouvelable en cas de besoin.

**SES OBJECTIFS**

- Améliorer ses connaissances en français
- Améliorer sa compréhension de la société des participantes
- Développer l'autonomie et augmenter l'estime des participantes.

**SUN PROGRAMME**

- Cours intégration sociale
- Cours de français
- L'atelier de raisonnement et d'expression orale

### Mesure prises en atelier extérieur :

Dans les activités que je mène au sein de l'OSEO, je collabore avec le garde faune du district de Sierre. Au court du mois de mars, nous nous sommes déplacés sur la commune de Grône pour effectuer un travail de remise en état d'un cours d'eau.

Le canal en question n'a aucun barrage ou obstacle de Grône à Aigle, pour que les poissons reviennent y frayer, les travaux étaient de nettoyer les berges du plastique et autres débris, puis il a fallu s'équiper de cuissardes, de gants, pour nettoyer le canal qui n'était pas très profond mais dans lequel nous avons ressortis 1 trottinette, 1 caddy, et plus d'une dizaine de sacs remplis de plastiques, bouteilles en verre, des déchets de polystyrène.... Après ces efforts, le garde faune et les jeunes ont étalés du gravier dans le lit du canal pour accélérer le courant et ils ont disposés des cages contenant des œufs de différentes espèces de poissons pour repeupler le canal.

Après ce travail, un Pic-Nic était organisé ainsi qu'une visite de la pisciculture du district de Sierre. Certains jeunes, durant le bilan de ces travaux en extérieur m'ont dit comprendre le sens de cette activité et qu'à l'avenir ils feraient attention aux débris qu'ils jettent sans penser à l'environnement.

### Déchets extraits du canal



### Zone d'accélération de l'eau et pose de panier à œufs



La collaboration avec le service cantonal représenté par son garde faune, ne restera pas sans suite. J'ai signalé que notre engagement dans la promotion et la valorisation de la nature sera continu au fur et à mesure que des nouveaux participants débiteront dans notre institution nous renouvelerons l'expérience afin de les sensibiliser à ce phénomène. Durant les activités de nettoyages, les jeunes ont en général adopté un comportement adéquat et collaboratif mis à part certains qui ne se sont pas investis dans ce travail.